LES ANNONCES SONT RECUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, Si et dans nos bureaux; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

ABONNEMENTS:

B.-du-Rh. et départe- 3 mois 6 mois 1 an ments limitrophes. 8 fr. 15 fr. 28 fr. France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr. Etranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.

Les abonnements partent du 1º et du 16 de chaque mois

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Dimanche 3 Novembre 1918

REDACTION ET ADMINISTRATION :

75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE

Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourso

430 ANNEE - 10 cent. - No 15.246

Teleph.: Direction 2-90. - Rédaction 2-72 39-50

Chronique Parisienne

Nos marchands. -- Ce qu'on dit. -- Les plans. -- La fleur des morts. L'alcool. - La queue devant les mairies. - Le Boche domestiqué.

Nos marchands ne sont plus ce qu'ils de mélisse et l'eau de mélisse, bien entendu, élèvera de ce chef ses prétentions. Alors ? deurs et surtout les vendeuses sont, comme on dit, de véritables crins. Assaills par une population toujours pressée, agacée, qui voudrait être servie très vite, ils répondent sur un ton acerbe et la conversation, en général, finit assez mal. S'il y a eu des arrivages et que le ravitaillement se soit opéré sans trop de peine, les relations s'adoucissent et la bonne humeur reparaît.

En faisant la queue devant la boutique des fournisseurs, on cause, même, on bavarde. On demande : « Qu'arrivera-t-il quand on parlera sérieusement de la paix et qu'il y aura armistice ? »

A quel propos cette question ? Voici : Les

On leur a répété sur tous les tons : Ce ne sont pas les marchandises qui man-quent ; ce sont les moyens de transport qui, font défaut, et alors, elles entrevoient d'im-menses défilés de vagons arrivant tout membes défilés de vagons arrivant tout très bonne composition, que le peuple pa-chargés, n'attendant que des bras pour être risien et celui de la banlieue sont le meildébarrassés au plus vite. C'est du mirage.

· C'est le moment où les citoyens « tirent des plans » : chacun a le sien, chacun di-rige la marche des armées, chacun orga-mise la victoire, chacun fait des kilomètres en chambre, disant : Nous serons ici tel

En attendant, les deux députés qui sont allés reconnaître les alentours de l'Valenciennes, où, disait-on, il n'y avait plus d'Allemands, ont été mitraillés ; cette tragique aventure a fait que l'on a dit : Il y a encore, décidément, des Allemands dans

Valenciennes. C'était à prévoir.
Qu'ils n'y aient pas mené, ces derniers temps, une vie folâtre, c'est probable ; mais leur piège était tendu et le voilà

Combien de gens ont répété : Pourquoi n'entre-t-on pas dans Valenciennes ? En effet, on était entré dans bien d'autres villes: mais, Valenciennes n'est pas un moulin ouvert à toute monture; si l'on n'y avait pas pénétré, c'est qu'on flairait le danger, c'est qu'on soupçonnait l'embuscade, c'est que le silence de la ville était éloquent et managent.

et menagant.
Un des députés, atteint mortellement, était fort gai ; il riait et parlait très haut avec une belle confiance, une tranquille audace, l'ennemi n'a pas résisté au plaisir d'abattre avec lui une poignée de Fran-çais ; ce n'était peut-être pas bien adroit, mais le Barbare ne se refuse jamais le contentement d'une tuerie à sa portée.

Ce que nous voulons dire, c'est que, à cela ? - nous sommes un peu bêtes !

Tout à coup, le cieï s'est voilé, le temps de Toussaint s'établit et les chrysanthèmes circulent sur toutes les voies. Ils surabon-

Avant l'encombrement, pénétrons dans une des nécropoles parisiennes où l'on jardine avec animation.

Le chrysanthème est ici la fleur des

tombes des caveaux, des plaques rectan-gulaires en marbre blanc portent un nom et une date ; le nom est celui d'un soldat tombé là-bas et dont le corps n'a pu être ramené à Paris. C'est infiniment triste et

Devant un de ces monuments reyêtu de la plaque indicatrice un jeune soldat per-missionnaire est debout — son frère devrait reposer là - on cause avec lui, on le félicite d'être emcore vivant. Oh l dit-il, c'est par hasard, j'ai couché à..... durant six nuits et j'ai été évacué à temps, une mine qui était chargée probablement pour sept jours a éclaté le lendemain de mon départ. J'aurais sauté avec mon abri. Il dit cela tout simplement et il ajoute en sou-riant : Je ne l'ai pas dit à maman, car je

retourne demain. Um certain nombre d'autres tombes sont encore, sans aucun décor, recouvertes de terre ; c'est la grippe qui a conquis nom-bre de places dans le cimetière : on meurt beaucoup de 20 à 40 ans.

Cependant, on désinfecte partout et on li-cencie des écoles ; les médicaments préven-tifs sont mis à la portée de tout le monde ; et, à tort ou à raison, les gens murmurent

contre la privation d'alcool. L'eau-de-vie d'ailleurs a atteint des prix invraisemblables coûtant de 15 à 18 francs On assure qu'il en faut avaler trois verres à Bordeaux par jour pour ne pas con-tracter l'épidémie. Pas facile le traitement ! Il est vrai que le fait est contesté ; mais

il est fortement soutemu, par des intéressés i

peut-être. Les gens se rejettent sur l'eau

A quel propos cette question ? Voici : Les ménagères s'inquiètent de savoir si, tout de suite, les denrées seront dirigées par quentités considérables sur les marchés.

C'est un abus des plus fâcheux.

La ménagère qui a déjà attendu chez le boucher, chez le laitier, où eile a rarement satisfaction, doit s'obliger en plus à la corvée du pain : c'est vraiment tron. Il v a de

Les boulangers, eux, sont exaspérés d'avoir à couper les tickets un par un ce

qui est parfaitement inutile.

Il faut bien avouer que nous sommes de leur peuple qu'il y ait, à la fois braillard et bénévoie. ***

Quant au charbon, le problème est des plus ardus.

Alors, vite, vite, courons à la victoire, d'autant plus qu'une autre opinion populaire est que les Boches resteront en

France pour ramasser du charbon... espê-Et, que voulez-vous, c'est avec ces idées courantes que la vie est un peu éclairée.

Il faut toujours avoir une espérance à UNE MARSEILLAISE.

Propos de Guerre

grignoter.

Le roi de Danemark a dit à ses ministres qu'il ne ferait aucune opposition si le gou-vernement lui demandait de renoncer au droit de déclarer la guerre et de conclure la

Voilà un souverain qui profite des leçons des événements. Les rois sont entrés dans la voie des concessions. Il y a gros à parier qu'avant vingt ans, il n'y aura plus une seule

monarchie en Europe — et même ailleurs. Et cela sera parfaitement logique, la république étant la forme la plus naturelle de gouvernement, en même temps que la plus

Il paraît que lorsque nous découvrîmes l'Amérique, toutes les peuplades étaient divisées en Républiques ; ce qui semblerait dé-Parrière, nous parlons des choses de la guerre avec une incompétence attendris- la civilisation comme le téléphone, qui est une forme — et non la moindre — de la tyrannie.

Mais je me demande alors avec Voltaire, comment il se fait que presque toute la terre ait été jusqu'ici gouvernée par des monarques ?... Voltaire conseille de le demander aux rats qui proposèrent de pendre une sonnette au cou du chat.

A mon humble avis, le succès de la monarchie a été dû à ceci que tandis que la République fait l'affaire de tout le monde, la monarchie, elle, fait l'affaire de quelques-uns ; or, c'est une vérité élémentaire que le monde morts.

Le nombre des tombes récemment closes est considérable : les victimes jeunes sont les plus nombreuses.

D'abord, les tombes des soldats : Sur les tombes des cayeaux, des plaques rectantes.

Le nombre des tombes récemment closes a toujours été gouverné par des minorites.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, le nombre de gens qui désirent être dirigés et combien rares sont ceux qui veulent commander et qui en sont capables.

La république idéale serait celle dont tous les citoyens, conscients de leurs droits et aussi de leurs devoirs, exerceraient les uns et accompliraient les autres, sans aucun con-

Dans cet état idéal, il n'y aurait besoin ni d'agents de police, ni de justice, ni de prisons, tout au plus d'un asile d'aliénés, car il y aura toujours des fous, même dans la plus sage

des Républiques. Le malheur est que cette République parfaite et chimérique serait peut-être le pays le plus ennuyeux du monde, car il n'y aurait ni chicane, ni procès, ni désordre d'aucune sorte, et chacun sait que la vertu est belle,

mais ennuyeuse. Contentons-nous donc de Républiques mé-diocres, ce qui vaudra toujours mieux que

des monarchies, même excellentes. ANDRE NEGIS

Où signera-t-on la Paix ?

A Versailles, qui fut le berceau de l'Empire allemand et qui en sera le tombeau.

Paris, 2 Novembre.

Versailles a été le berceau de l'empire allemand, il en sera le tombeau, écrit le *Temps*. Nous n'oublions pas, et le monde se rappelle, l'appareil guerrier de la cérémonie du 18 janvier 1871.

L'effet théâtral avait été spécialement préparé pour marquer le triomphe du militarisme prussien chez l'ennemi héréditaire ; les armées victorieuses régnaient à Versailles

et par conséquent en France. Le casque à pointe était la majesté nouvelle que les peuples devaient reconnaître. Là où a été proclamée la souveraineté du militarisme prussien, les nations assemblées signeront la détait de l'épée acérée de la poudre sèche, du poing ganté de fer, c'est-à-dire la paix la monde.

Le choix de Versailles prendrait une signi-

et par conséquent en France. Le casque à pointe était la majesté nouvelle que les peuples devaient reconnaître. Là où a été proclamée la souveraineté du militarisme prussien, les nations assemblées signeront la défaite de l'épée acérée de la poudre sèche, du poing ganté de fer, c'est-à-dire la paix du monde.

Américains progressent en

LES SUCCES DES ITALIENS SE DEVELOPPENT

Paris, 2 Novembre. Le Comité national de l'Union confédérale s'est réuni ce matin. Au cours de cette réunion, les moyens de réaliser les décisions du dernier Congrès et le fonctionnement des Commissions arbitrales ont été examinés.

Préseau.

Plus au nes, commissions arbitrales ont été examinés.

- De notre correspondant particulier -

Paris, 2 Novembre. La bataille a repris en divers points front de France. Premiers résultats : la son attaque. Les opérations se poursuiville de Valenciennes est reconquise par les troupes britanniques au moment où l'armée Gouraud et l'armée américaine font des progrès sérieux et talonnent durement

L'état-major allemand est ainsi sur le secteur français aux prises avec les plus grave difficultés. Une situation semblable ne tardera pas à lui être faite sur les frontières boches du Sud et même de l'Est.

La capitulation turque conduit, en effet, à ce résultat considérable d'établir contre l'Allemagne un front continu qui, des Flandres, se prolongera jusqu'en Roumanie, pendant que notre flotte pourra se mouvoir librement à travers les détroits jusqu'à la mer Noire. Les événements politiques et militaires tendent de la sorte à provoquer autour de l'empire germanique un isolement complet.

La confusion la plus extrême continue à régner dans les Etats provenant de la désagrégation de l'Autriche. Et l'éventuelle occupation de Trieste par les navires de l'Entente marquerait la première réalisation des espérances italiennes.

posée. MARIUS RICHARD.

'Offensive des Alliés

Communiqué officiel anglais

2 Novembre (après-midi). La bataille d'hier, au sud de Valenciennes, a été particulièrement achar-

née et a continué jusqu'à ce matin. Sur un front de bataille de six milles, un très grand nombre d'ennemis a été tué, de nombreuses contre-attaques repoussées et nous avons fait quatre mille prisonniers.

Le XVII° corps, sous le commande-ment du général Ferguson, et le XXII°, sous les ordres du général Godley, ont enlevé les hauteurs au sud-est de Valenciennes, et, ce matin, poussant en

1.553° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 2 Novembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communique officiel suivant :

Sur le front de l'Aisne, les Allemands n'ont tenté aucune réaction au cours de la nuit, sauf par leur artillerie. Nos troupes sont partout au contact de l'ennemi. L'attaque a repris ce matin.

Le chiffre des prisonniers, actuellement dénombrés, atteint quatorze cents.

Rien à signaler ailleurs. Emmunimm

avant, se sont emparés du village de

Valenciennes, ont réussi à traverser la ville, qui est entièrement en notre pou-LA SITUATION voir.

Communiqué officiel américain 2 Novembre (après-midi).

Plus au nord, les troupes canadien-

nes, commandées par le général Currie,

après un dur combat aux lisières de

Ce matin, à l'ouest de la Meuse, la première armée américaine a continué vent d'une façon satisfaisante.

La prise de Valenciennes

Paris, 2 Novembre. Valenciennes est prise. C'est la nouvelie sensationnelle. Depuis le franchissement de la Rhenelle par les troupes du général Horne, l'événement n'était pas douteux. C'est la porte ouverte vers Mons par Saint-Ghuislain, comme vers Maubeuge par Bavai. C'est le décollement fatal des Allemands de Condé-sur-Escaut qui contri-buera encore à l'enlèvement de Mons. L'ennemi persiste dans sa résistance. Nous ne devons que lui en savoir gré, car c'est son désastre qu'il prépare.

Les Américains réalisent un gain considérable de terrain

Front américain, 2 Novembre. L'attaque d'hier matin, à l'aube, a été dé-clanchée après une réparation violente d'ar-tillerie qui a duré deux heures. D'un seul élan, la première armée du général Liggett enlève dans un superbe mouvement les post-tions importantes. Le centre surtout pro-gresse avec rapidité réalisant en peu de temps une avance de plusieurs kilomètres en resse avec rapidité réalisant en peu de emps une avance de plusieurs kilomètres en profondeur, malgré une vive opposition de l'ennemi qui a fait un emploi intensif de mi-Les divisions de nos alliés atteignent le

nord de Bayonville. Sur les ailes, lutte plus dure encore mais qui ne parvient pas à contenir l'effort des assaillants à Cléry-le-Grand, sur la droite. Le ciel d'abord en grisaille avait rendu difficiles les opérations de l'aviation. Mais vers le milieu de la journée, les conditions atmosphériques permettent aux appareils une grande activité qui leur assure la supériorité. Les chars d'assaut participent par endroits à l'action.

tion.
D'une façon générale, les soldats allemands qui, d'abord, avaient cru à un repli, ont recu l'ordre de tenir coûte que coûte et ont mar-qué une résistance acharnée. Malgré cela, l'armée américaine capturant 3.000 prisonniers, une vingtaine de canons et un très nombreux matériel a gagné dans la journée un important terrain, s'est assuré la posses-sion des villages de Landreville, Chennery, Bayonville et est parvenue aux lisières du bois de Barircourt et sur les hauteurs au nord d'Ainoreville et de Cléry-le-Grand.

L'armée allemande

ne peut plus tenir

Paris, 2 Novembre. L'Allemagne se trouve maintenant isolée, complètement seule. Ses propres armées ne sont pas encore brisées. Leur position, maigré cela, est grave. Leur épuisement est manifeste.

nifeste. on a connaissance, à l'heure actuelle, que l'état-major allemand a déclaré être dans l'impossibilité de tenir le front.

Le nombre de ses soldats décroît. Les pertes allemandes pour cette année atteignent le chiffre effrayant de deux millions cinq cent mille.

Les Alliés sont maintenant en état de por-ter un coup décisif sur le front Ouest. L'Allemagne a trois millions

d'hommes pour résister Londres, 2 Novembre.

La Gazette de Cologne dit qu'il reste trois et ce n'est maintenant pas un secret que les et le n'est maintenant pas un secret que les et le n'est maintenant pas un secret que les efforts du général Groener, successeur de Ludendorff, sont maintenant faits en vue de ramener autant que possible les détachements éparpillés en Orient et au Levant.

Les Allemands croient toujours que leur front occidental est invincible. front occidental est invincible.

de la Turquie

Les négociations de l'armistice Amsterdam, 2 Novembre.

On mande de Constantinople que les négociations de l'armistice ont été conduites par Riaf Bey, ministre de la Marine ; Rechaz Hikmet Bey, sous-secrétaire d'Etat des Affaires étrangères ; Sadullar Bey, chef de l'état-major général de la 3º armée,

Les évacuations

Zurich, 2 Novembre. On mande de Moscou que les Turcs évacuè-rent Bakou sans combat.

La flotte allemande de la mer Noire Paris, 2 Novembre. La flotte russo-allemande de la mer Noire est placée sous le commandement du vice-amiral Passivitz ou du vice-amiral Hopman. A Sébastopol, se trouvent quatre cuirassés partiellement armés avec des équipages allemands. Le complément de ces équipages est attendu venant d'Allemagne. Il est de moins en moins sûr que leur voyage s'effectue sans incidents.

Le grand cuirassé *Imperatritza Marya*, qui avait été coulé par son équipage, a été renfloue par les Allemands, mais faute de mainflouë par les Allemands, mais faute de maind'euvre, il est impossible de le réparer et il doit être compté pour zéro. Deux croiseurs cuirassés sont presque prêts à prendre la mer. Leurs équipages (allemands) sont au complet. On compte encore des destroyers de tous modèles, aptes à servir et 7 sous-marins sur la disponibilité desquels on n'est pas entièrement fixé.

Cette flotte n'apparaît pas comme très redoutable. Il ne nœs est pas permis de dire ce qu'elle peut trouver en face d'elle, mais il n'y a pas à s'inquiéter du résultat d'une rencontre éventuelle.

L'Abdication du Kaiser est décidée

Paris, 2 novembre. On mande de Genève :

On peut considérer dès maintenant que l'abdication de Guillaume II est chose faite.

La publication officielle de la nouvelle n'est retardée que par des considérations d'oppor-

L'abdication n'est qu'une

question de jour Londres, 2 Novembre.

On mande d'Amsterdam au Daily Chroni-Selon des nouvelles privées d'Allemagne, 'abdication du kalser ne serait qu'une question de jours. Un correspondant apprend qu'au Reichstag et dans les milieux financiers, on exprime la certitude qu'il abdi-

Guillaume II se réfugie au G. Q. G

Zunich, 2 Novembre. On présente le départ de Guillaume II au quartier général comme une véritable fuite pour se dérober à l'abdication, mais le gou-vernement et la majorité du Reichstag main-tiennent leurs exigences et poussent le kaiser à abdiquer.

Plutôt que de céder à la pression de la violence populaire, le kaiser aurait pris la tête de la cabale montée par le parti militaire contre le gouvernement, mais celui-ci aurait tous les éléments pour faire avorter ce complict militaire. Ludendorff reste le chef de cette caballe et continue à séjourner au grand-

quartier.

Selon le correspondant du Journal, Del-bruck, qui partit pour le grand quartier, se-rait chargé de notifier une seconde fois au kaiser la décision du gouvernement concernant son abdication.

Un communiqué officieux

Bale, 2 Novembre.

On mande de Berlin de source officieuse On mande de Berlin de source officieuse:

La presse allemande panle d'un mémoire qui aurait été adressé par le secrétaire d'Etat Scheidemann, au chancelier de l'empire et dans lequel il serait question de l'abdication de l'empereur. Un tel mémoire n'existe pas ; mais il n'est pas exclu que cette question ait été touchée dans la correspondance échangée entre le secrétaire d'Etat Scheidemann. les autres secrétaires d'Etat et le chef du gouvernement impérial pendant la maladie du chancelier, laquelle a refroidi fortement les relations personnelles entre les membres du gouvernement.

Les préliminaires de l'armistice

Rome, 2 Novembre. L'agence Stefani publie la note suivante : Un officier d'état-major autrichien s'est présenté devant nos lignes muni d'une au-torisation et a demandé à entrer en discus-sion pour l'armistice. Le général Diaz en a référé au président

Le général Diaz en a référé au président du Conseil des ministres, actuellement à Paris, M. Orlando en a à son tour informé la Conférence interalliée qui a discuté et précisé les conditions auxquelles l'armistice pouvait être consenti et a chargé le général Diaz d'en donner, au nom des gouvernements des Alliés et des Etats-Unis, communication aux parlementaires autrichiens.

Les conditions de l'armistice s'inspirent des principes du président Wilson, savoir : rendre impossible à l'ennemi de recommencer la guerre et l'empêcher de profiter de l'armistice pour se soustraire à une difficile sur notre front démontre pratiquement la grande valeur de ces dernières conditions.

Comme il est probable que les parlementaires austro-hongrois voudront conférer à ce sujet avec leurs chefs, il est à supposer que la réponse ne pourra pas être immédiatement prochaine.

Une précision officielle

Paris, 2 Novembre. En réponse à un télégramme sur les préli-minaires de l'armistice, donnant des détails inexacts, l'ambassade d'Italie communique la

La demande d'armistice a été présentée le 29 octobre, savoir cinq jours après le déclanchement de l'offensive sur le front italien et la réponse a été donnée dans les 24 heures, à compter du moment où les plénipotentiaires austro-hongrois ont exhibé des pouvoirs réguliers. Ce délai représente le temps qui était strictement nécessaire pour consulter les gouvernements alliés

Les conditions probables de l'armistice Londres, 2 Novembre.

Du Timesu: Du Times:

Les termes que l'Italie imposera pour l'armistice, en agissant au nom des Alliés, comprendront, à ce qu'on croit, l'évacuation de tous les territoires occupés, la libre utilisation, sans aucune restriction, des chemins de fer autrichiens dans toutes les directions; le retour immédiat des prisonniers de guerre. L'Autriche devra en outre déposer les armes et livrer tous ses ports, ses navires de guerre et ses sous-marins.

Les clauses de l'armistice ont été arrêtées au Conseil de Versailles

Depuis les démarches du commandement autrichien auprès du général Diaz, le Conseil supérieur allié, siégeant à Versailles, envoya au généralissime italien les clauses de l'armis-tice telles qu'elles furent formulées par un

accord unanime.

On présume que le général Diaz les recevra aujourd'hui et les communiquera aussitôt aux parlementaires ennemis qui, vérification faite, sont régulièrement mandatés par le comman-

dement austro-hongrois. On peut escompter que les Autrichiens ac-cepteront toutes nos exigences. Au surplus, en raison des événements d'Autriche-Hongrie, on traitera avec le commandement ennemi plement comme avec une autorité de compétente pour des questions purement mi-litaires. Toutefois, les choses seront compliquées par le fait que les parties essentielles de la monarchie sont entre les mains de la-tionalités amies de l'Entente ou revendiquées

Ainsi, les Tchéco-Slovaques dont la majo-rité combattirent dans les rangs alliés rega-gneront leur pays pour le défendre contre la cupidité voisine et contre le bolchevisme me-

Pourquoi l'Autriche veut la Paix Bâle, 2 Novembre.

La Gazette de Francfort reçoit la dépêche suivante de Vienne : suivante de Vienne:

Le torrent de lave qui balaye l'Autriche entraîne tout avec lui, sans en excepter la dynastie. La crise aboutira sans doute à un régionalisme républicain.

Le feld-maréchal Kesttraneck a essayé inutilement, mercredi dernier, à Prague, de reprendre le pouvoir aux Tchèques. Les troupes qui avaient été rassemblées dans ce but, ont refusé de marcher ou ont été aussitôt désarmées

On pourrait espérer que l'ordre public se maintiendra si on pouvait encore signer ra-pidement la paix et ramener en ordre les

troupes à l'intérieur, mais c'est là précisément la plus grosse difficulté. Personne ne peut garantir la circulation des chemins de fer. fer.

En outre la Moravie, la Silésie et la Bohème allemandes veulent s'unir en un pays des Sudètes, et, provisoirement, lier leur cause à celle du Conseil national germano-autrichien, mais la République tchécoslovaque veut faire valoir ses droits sur ces régions, ce qui peut faire naître les plus graves conflits.

New-York, 2 Novembre. Le correspondant de la *Tribune*, de Washington, a dit que la demande de paix autrichienne était considérée comme un acte désespéré en vue d'empêcher le démembrement de l'empire. Elle a provoqué une satisfaction générale. D'autre part, le minis-

CINQUIEME PARTIE

Et le comte, tremblant de céder aux prières de celle qu'il avait tant aimé, appelait ses souvenirs au secours de sa haine.

— Vengez-vous, Edmond ! s'écria la pauvre mère, mais vengez-vous sur les coupables ; vengez-vous sur lui, vengez-vous sur moi, mais ne vous vengez pas sur mon fils ?

— Il est écrit dans le Livre saint, répondit Monte-Cristo : « Les fautes des pères retomberont sur les enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération », Puisque Dieu a dicté ces propres paroles à son prophète, pourquoi serais-je meilleur que Dieu ?

— Parce que Dieu a le temps et l'éternité, ces deux choses qui échappent aux hommes.

Monte-Cristo poussa un soupir qui ressemblait à un rugissement, et saisit ses beaux cheveux à pleines mains.

— Edmond, continua Mercédès, les bras ten-

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas

votre cadavre ensevell au fond de queique sombre tour; je croyais votre corps précipité au fond de queiqu'un de ces abîmes où les geôtiers laissent rouler les prisonniers merts, et je pleurais!

« Moi, que pouvais-je pour vous, Edmond, sinon prier ou pleurer? Ecoutez-moi; pendant dix ans j'ai fait chaque nuit le même rêve. On a dit que vous aviez voulu fuir, que vous aviez pris la place d'un prisonnier, que vous vous étiez glissé dans le suaire d'un mort, et qu'alors on avait lancé le cadavre vivant du haut du Château d'If; et que le cri que vous aviez poussé en vous brisant sur les rochers avait seul révélé la substitution à vos ensevelisseurs, devenus vos bourreaux.

reaux.

« Eh bien ! Edmond, je vous le jure sur la tête de ce fils pour lequel je vous implore, Edmond, pendant dix ans j'ai vu chaque nuit des hommes qui halançaient queique chose d'informe et d'inconnu du haut d'un recher : pendent dix ans j'ai, chaque nuit. chose d'informe et d'inconnu du naut d'un rocher; pendant dix ans j'ai, chaque nuit, entendu un cri terrible qui m'a réveillée frissonnante et glacée. Et moi aussi, Ermond, oh l'oroyez-moi, toute criminelle que je fus, oh l'oui, moi aussi, j'ai bien souffert.

— Avez-vous senti mourir votre père en votre absence ? s'écria Monte-Cristo enfonçant i dées de mort ?

ses mains dans ses cheveux; avez-vous vu la femme que vous aimiez tendre la main à votre rival, tandis que vous râliez au fond du gouffre ?...

 — Non, interrompit Mercédès ; mais j'ai vu celui que j'aimais prêt à devenir le meurtrier de mon fils !

 Mercédès prononça ces paroles avec une douleur si puissante, avec un accent si déses-péré, qu'à ces paroles et à cet accent un san-glot déchira la gorge du comte. Le lion était dompté ; le vengeur était vaincu.

— Que demandez-vous ? dit-il ; que votre fils vive ? en bien ! il vivra !

Mercédès jeta un cri qui fit jaillir deux larmes des paupières de Monte-Cristo, mais ces deux larmes disparurent presque aussitôt, car sans doute Dieu avait envoyé quelque ange pour les recueillir, bien autrement pré-cieuses qu'elles étaient aux yeux du Seigneur que les plus riches perles de Gusarate et d'Ophir.

du comte et en la portant à ses lèvres, oh l merci, merci, Edmond l te voilà bien tel que je t'ai toujours aimé. Oh l maintenant je

Oh ! s'écria-t-elle en saisissant la main

puis le dire.

— D'autant mieux, répondit Monte-Cristo, que le pauvre Edmond n'aura pas longtemps à être aimé par vous. La mort va rentrer dans la tombe, le fantôme va rentrer dans

 Vous ne supposez pas qu'outragé publi-quement, en face de toute une salle, en pré-sence de vos amis et de ceux de votre fils, provoqué par un enfant qui se glorifiera de mon pardon comme d'une victoire, vous ne mon pardon comme d'une victoire, vous ne supposez pas, dis-je, que j'aie un instant le désir de vivre. Ce que j'ai le plus aimé après vous, Mercédès, c'est moi-même, c'est-à-dire ma dignité, c'est-à-dire cette force qui me rendait supérieur aux autres hommes; cette force, c'était ma vie. D'un mot vous la brisez... Je meurs.

— Mais ce duel n'aura pas lieu, Edmond, puisque vous pardonmez.

— Il aura lieu, madame, dit solemnellement Monte-Cristo; seullement, au lieu du sang de votre fils que devait boire la terre, ce sera le mien qui coulera.

Mercédès poussa um grand cri et s'élança vers Monte-Cristo; mais tout à coup elle s'arrêta.

- Edmond, dit-elle, il y a un Dieu au-dessus de nous, puisque vous vivez, puisque je vous ai revu, et je me fle à lui du plus profond de mon cœur. En attendant son appui, je me repose sur votre parole. Vous avez dit que mon fils vivrait ; il vivra, n'est-ce pas ?
— Il vivra, oui, madame, dit Monte-Cristo, étonné que, sans autre exclamation, sans au-

étonné que, sans autre exclamation, sans autre surprise. Mércédès ent accepté l'héroïque sacrifice qu'ill lui faisait.

Mercédès tendit la main au comte.

— Edmond, dit-elle, tandis que ses yeux se mouilibaient de larmes en regardant celui auquel elle adressait la parole, comme c'est beau de votre part, comme c'est grand ce que vous venez de faire là, comme c'est sublime d'avoir eu pitilé d'une pauver femme qui s'offratt à vous avec toutes les chances contrai-

res à ses espérances ! Hélas ! je suis vieillie | per a ses esperances i lieurs i je suis vieullie par les chagrims plus encore que par l'âge, et je ne puis même plus rappeler à mon Edmond par un sourire, par un regard, cette Mercédès qu'autrefois il a passé tant d'heures à contempler. Ah ! croyez-moi, Edmond, je vous ai dit que moi aussi j'avais bien souffert; je vous le répète, cela est bien lugubre de voir passer sa vie sans se rappeler. ore de voir passer sa vie sans se rappeter une seulle joie, sans conserver une seulle espérance; mais cela prouve que tout n'est point fini sur la terre. Non l'tout n'est pas fini, je le sens à ce qui me reste encore dans le cœur. Oh l' je vous le répète, Edmond, c'est beau, c'est grand, c'est sublime de pardemner comme vous venez de le faire l

denner comme vous venez de le faire î

- Vous dites cela, Mercédès; et que diriez-vous donc si vous saviez l'étendue du
sacrifice que je vous fais? Supposez que le
Maître suprême, après avoir créé le monde,
après avoir fertillisé le chaos, se fût arrêté
au tiers de la création pour épargner à un
ange les larmes que nos crimes devaient
faire couler un jour de ses yeux immortels;
supposez qu'après avoir tout préparé, tout
pétri, tout fécondé, au moment d'admirer son
cuvre, Dieu ait éteint le soleil et repoussé
du pied le monde dans la nuit éternelle, alors
vous aurez une idée, ou plutôt non, non, vous
ne pourrez pas encore vous faire une idée de
ce que je perds en perd'ant la vie en ce moce que je perds en perd'amt la vie en ce mo-

Mercédès regarda le comte d'un air qui pei-gnait à la fois son étonmement, son admira-tion et sa reconnaissance. Monte-Cristo appuya son front sur ses mains brûlantes, comme si son front ne pouvait plus porter seul le poids de ses pensées.

Voir le film Monte-Cristo dans le mas passant les vues Pathé frères.

- Edmond, dit Mercédès, je n'ai plus qu'un mot à vous dire. Le comte sourit amèrement.

Le comte sourit amèrement.

— Edmond, continua-t-elle, vous verrez que si mon front est pâli, que si mes yeux sont éteints, que si ma beauté est perdue, que si Mercédès enfin ne ressemble plus à elle-même pour les traits du visage, vous verrez que c'est toujours le même cœur !... Adieu donc, Edmond ; je n'ai plus rien à demander au ciel... Je vous ai revu aussi noble et aussi grand qu'autrefois. Adieu, Edmond... adieu et merci !

Mais le comte ne répondit pas.

Mercédès ouvrit la porte du cabinet, et elle avait disparu avant qu'il fût revenu de la rêverie douloureuse et profonde où sa vengeance perdue l'avait plongé.

Une heure sonnait à l'horloge des Invalides quand la voiture qui emportait madame de

quand la voiture qui emportait madame de Morcerf, en roulant sur le pavé des Champs-Elysées fit relever la tête au comte de Monte-— Insensé, dit-il, le jour où j'avais résolu de me venger, de ne pas m'être arraché le

LA RENCONTRE

Après le départ de Mercédès, tout retomba dans l'ombre chez Monte-Cristo. Autour de lui et au-dedans de lui sa pensée s'arrêta ; son esprit énergique s'endormit comme fait le corps après une suprême fatigue. 'La suite a demain., ALEXANDRE DUMAS.

Voir le film Monte-Cristo dans les Ciné

La Révolution en Aufriche-Kongrie

L'Etat allemand-autrichien s'organise Bale, 2 Novembre.

On mande de Vienne : On mande de Vienne:

Le Conseil d'Etat de l'Autriche allemande a adopté comme couleurs nationales les anciennes couleurs des Battenberg: rouge, blanc, rouge. Le sceau national porte l'inscription: Etat allemand-autrichien. Le professeur Lammasch a été reçu hier par les présidents du Conseil d'Etat, auxquels il a déclaré qu'il était autorisé à remettre les affaires au Conseil d'Etat germano-autrichien pour tous les territoires allemands d'Autriche.

On prépare la démobilisation

Le chef d'état-major autrichien a invité le Conseil national tchèque à envoyer auprès de lui un représentant avec lequel il règlerait la démobilisation et le retour immédiat des soldats tchèques chez eux.

Les troupes autrichiennes vont nommer un Conseil

d'officiers et de soldats Båle, 2 Novembre.

On mande de Vienne : On mande de Vienne:

Dimanche auront lieu des élections au Conseil des officiers. Les soldats de chaque régiment, bataillon, établissement militaire ou unité de troupes, enverront deux officiers et deux soldats. Le scrutin sera secret et libre. Le Conseil des soldats de Vienne se composera de deux cents membres. Des organes analogues seront constitués dans toutes les garnisons de l'Autriche allemande. Les soldats prèteront demain serment d'obéissance aux libres institutions de l'Etat autrichien-allemand.

L'autriche de Vienne se tion de la flotte au Conseil national Sud-Slave, plusieurs officiers de marine italiens pénétrèrent d'une manière non encore éclaircie dans le port de Pola, placèrent une mine près du vaisseau de ligne Viribus-Units et le coulèrent. La plupart des officiers et des hommes de l'équipage furent sauvés.

La Libération de la flotte au Conseil national Sud-Slave, plusieurs officiers de marine italiens pénétrèrent d'une manière non encore éclaircie dans le port de Pola, placèrent une mine près du vaisseau de ligne Viribus-lune manière non encore éclaircie dans le port de Pola, placèrent une mine près du vaisseau de ligne Viribus-lune manière non encore éclaircie dans le port de Pola, placèrent une mine près du vaisseau de ligne Viribus-lune manière non encore éclaircie dans le port de Pola, placèrent une mine près du vaisseau de ligne Viribus-lune manière non encore éclaircie dans le port de Pola, placèrent une mine près du vaisseau de ligne Viribus-lune manière non encore éclaircie dans le port de Pola, placèrent une mine près du vaisseau de ligne Viribus-lune manière non encore éclaircie dans le port de Pola, placèrent une mine près du vaisseau de ligne Viribus-lune pénétrèrent d'une manière non encore éclaircie dans le port de Pola, placèrent une mine près du vaisseau de ligne Viribus-lune pénétrèrent d'une manière non encore éclaircie dans le port de Pola, placèrent une mine près du vaisseau de ligne viribus-lune pénétrèrent d'une manière non encore éclaircie dans le port de Pola, placèren

L'expulsion des Allemands

Zurich, 2 Novembre. Suivant un télégramme de Pilsen le Comité national tchèque a pris possession des usines Skoda. Tous les ouvriers allemands ont été Un chef de police assassiné à Lubiana

Zurich, 2 Novembre. Le docteur Lavarsky, chef autrichien de la police à Lubiana, a été tué à coups de re-volver.

Les Croates et les Slavons rompent toutes relations avec l'Autriche et la Hongrie

Bâle, 2 Novembre. Selon un télégramme d'Agram, le député Pribitchvitch a soumis à la Diète croate une motion proclamant la cessation immédiate de toutes relations constitutionnelles entre la Deliverie la Cisco de la Dalmatie, la Slavonie, Fiume et la Hongrie et entre la Croatie et l'Autriche. Cette motion a été votée, à l'unanimité, au milieu des applaudissements.

L'arrêt de trafic avec l'Allemagne

La Gazette de Weser annonce que le der-nier train de Berlin qui traversa la fron-tière de Bohême partit le 29 octobre vià Tets-gran. Tout le trafic des voyageurs et des marchandises de Berlin en Autriche, par la Saxe, a été suspendu à partir du 30 octobre. On discute pour savoir si les communica-tions seront maintenues vià Oderburg et Mu-pich.

Les convois de pétrole allant vers l'Allemagne ont été arrêtés par les Tchèques. Leur escorte a été désarmé et le petrole a

Tous les trains transportant des vivres vers Vienne ou l'Allemagne ont également

Le Comité de Salut public de Trieste réclame l'envoi de navires de l'Entente

Bâle, 2 Novembre. On mande de Vienne : Etant donnée la situation difficile de la ville de Trieste par le reflux des troupes venant des champs de bataille de Venétie, le Comité de salut public a envoye jeudi un torpilleur mis à sa dispo-sition par le Conseil national Sud-slave et commandé par le lieutenant de frégate Vicetio à Venise, pour demander au commandant en chef des forces navales de l'Entente, réunies dans ce port, de faire occuper la ville de Trieste par l'équipage de ces flottes, en vue du maintien de l'ordre et de la tranquil-

Suivant les journaux, on attend pour au-jourd'hui l'arrivée à Trieste, de navires de l'Eniente, le Comité de salut public ayant reçu du commandant des forces navales alliées à Venise une réponse affirmative à sa demande d'envoyer des hâtiments à la ren-contre du torpilleur *Triestain*, jusqu'à Caorle.

Contre les Hohenzollern

Un tract des socialistes allemands

réclame la paix Zurich, 2 Novembre.

DEUXIEME PARTIE

Et Finot quitta tout à coup M. Alexis, ahuri de sa brusquerie, de son audace, et frappé de son merveilleux falent de comé-

Cette fois, le débitant marcha droit vers

son logis, où il rentra obstensiblement. Le lendemain et les jours suivants, il mo-

difia chaque fois ses heures de départ pour se rendre à Saint-Maur, où il allait circon-

venir Jeanne, tout en lui portant des ali-

Ii s'acharnait vainement à réduire sa pri-

sonnière, lui répétant sous cesse les mê-mes arguments, tantôt persuasif, tantôt

Jeanne, comme si elle obéissait à d'immuables résolutions intimes, ne se révoltait plus. Elle opposait à son geôlier la force

Reproduction autorisée seulement pour les jour-naux ayant traité avec le Société des Gens de Lettres.

menacant.

vous tiendront un autre langage, car vous pourrez compter sur l'appui de vos camara-des de l'Entente, qui arrêteront l'effusion de sang, lorsque le spectre sanglant des Hohenzollern et du militarisme allemand auront été anéantis par votre force.

« Soulevez-vous ! Agissez pour le salut du Le Conseil de la Couronne

s'est réuni à Berlin

Londres, 2 Novembre. Les journaux reproduisent une dépêche de Copenhague, d'après laquelle le Conseil de la Couronne, réuni à Berlin, dura de 5 heures de l'après-midi jusqu'à minuit. De très im-portantes décisions y auraient été prises. Le chancelier est parti pour le front aujourd'hui.

Le roi de Bavière prétend au trône de l'empereur d'Allemagne

Londres,, 2 Novembre. On mande de La Haye au Daily Mail: L'organe socialiste Volks Zeitung publie à note suivante : « Nous apprenons que le remier ministre bavarois à notifié à Berlin la revendication de la maison royale bavaroise au trône impérial pour le cas où l'empereur Guillaume abdiquerait. »

Un Raid italien à Pola

Le cuirassé autrichien

« Viribus-Unitis » coulé Rome, 2 Novembre. Le chef d'Etat de la Marine communique la note suivante :

Dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre, le commandant du génie naval Rafaële Rossetti et le lieutenant médecin Rafaële Paculoci sont entrés dans le mouillage intérieur

de la place de Pola.

Avec une endurance égale à leur hardiesse, ils ont attendu le moment propice et, vers l'aube, ont coulé le grand cuirassé Viribus Unitis, navire amiral de la flotte austro-hongroise. On a des raisons de croîre que la mort aurait respecté les champions, de cette héroïque entreprise.

héroïque entreprise. Baie, 2 Novembre.

On mande de Vienne : Un communiqué de la section de la ma-rine dit que vendredi matin, après la reddition de la flotte au Conseil national Sud-Slave, plusieurs officiers de marine italiens

Les ports d'Ostende et de Zeebrugge dégagés

Londres, 2 Novembre. Le Daily Chronicle annonce que les passa-ges d'entrée dans les ports d'Ostende et de Zeebrugge ont été déblayés.

Les navires allemands quittent Anvers Amsterdam, 2 Novembre.

La Nieuwe Rotterdamsche Courant annonce que les bâtiments allemands Elbing, Totmes, Clauss, Horn, Marga et Hemsoth sont arrivés hier à Hansweert, venant d'Anvers. Le vapeur allemand Santafé s'est échoué près de Bat, province de Zélande. ----

L'Affaire Caillaux

L'ancien président du Conseil proteste contre le réquisitoire

Paris, 2 Novembre. M. Caillaux a adressé à ses défenseurs la lettre suivante : Parls, le 31 Octobre 1918.

Amsterdam, 2 Novembre.

Weser annonce que le derierlin qui fraversa la fronpartit le 29 octobre vià Tetsrafic des voyageurs et des
Berlin en Autriche, par la
endu à partir du 30 octobre.

Je répondrai point par point devant la Commission d'instruction de la Haute-Cour aux allégations du réquisitoire du procureur général.

Je me bornerai pour le moment a protester contre certaines imputations et a opposer à des reproches, qui ne sont appuyés d'aucune preuve,
des observations que je crois être en mesure de

contre certaines imputations et a opposer à des reproches, qui ne sont appuyés d'aucune preuve, des observations que je crois être en mesure de justifier.

On ne fournit aucune preuve des prétendues relations indirectes que j'aurais eues avec un diplomate allemand dans l'Amérique du Sud. On argue simplement de quelques on-dit dont chacun sait ce qu'en vaut l'aune. On prétend encore tirer parti des vagues tentatives d'approche qui furent faites auprès de moi, alors que je les ai spontanément révétées, alors que j'ai indiqué comment j'avais repoussé ces suggestions qui, d'ailieurs, ne me pararent pas bien sérieuses. J'y attachai d'autant moins d'importance qu'elles venaient d'un très jeune homme que je n'avais nullement raison de soupgonner, puisqu'il avait été avalisé auprès de moi par l'ambassadeur des États-Unis au Brésil. Au surplus, ce qui fait justice de toute discussion, de toute subtlifté, de tout témoignage incertain ou suspect que l'on pourrait ramasser, c'est le texte même des télégrammes interceptés. A qui fera-t-on croire que si j'avais commis l'imprudence grave d'engager une conversation sur la paix, le diplomate allemand ne l'aurait pas télégraphié à son gouvernement avec les précisions indispensables, en indiquant comment, sous quelle forme, dans quelles conditions il s'était concerté avec moi? Qui croira surtout que mes ennemis auraient cherché à me faire prisonnier, comme cela résulte formellement du second télégramme? Sont-ce là procédés dont on use vis-à-vis des gens avec lesquels on s'est mis d'accord

En ce qui concerne les agissements du sieur Lipscher et toute cette ridicule histoire qu'on grossit démesurément de confuses propositions de paix emmélées de demandes d'argent, je ne puis pas ne pas remarquer que le réquisitoire passe sous silence des documents décisifs. La réalité et la sincérité de la lettre par laquelle je refuse toute conversation avec Lipscher est attestée par une répose de lui versée par moi au dossier et où il constate que "je lui fais et que je lui ai fait opposition su

Le journal Volksrecht dit qu'un tract fut distribué, à Berlin, au cours de la manifestation qui se produisit à l'occasion de l'arrivée de Liebknecht, et dont voici les principaux passages :

« Compagnons, votre honneur et l'intérêt vital de la patrie exigent que vous balayiez les responsables de la tuerie de quaire ans de guerre qui vous ont conduits à la ruine.

« Si vous prenez vous-mêmes la direction du gouvernement, les puissances de l'Entente

En même temps elle exagérait de jour en jour son état d'affaiblissement physi-

Après une semaine de détention, Finot n'était pas plus avancé qu'au premier jour. Il ne se rebutait pas, dependant, sa volonté persévérante, soutenue par le souci de ses intérêts cupides, l'incitait à la patience.

Quand vint le dimanche, il partit pour

Saint-Maur dès le matin, pensant être

A huit heures, il débarquait à Joinville et s'engageait sur le bord encore désert de

la Marne, aspirant à pleins poumons l'air

pur de la campagne.

Près du barrage de Saint-Maur, un promeneur cont il entendit résonner les pas detrière lui depuis un moment le rejoignit,

Il portait sur le bras un attirail de pê-

vous me promettez ?

moins remarqué.

témoigné. Je remarque en dernier lieu que de ce que j'ai appelé le roman d'Italie, tout ce qu'on retient aujourd'hui c'est une conversation en tête à tête, où il n'est plus question de mes prétendus rapprochements avec le Vatican, de mes soi-disant conceiliabules défaitistes, de mon soi-disant concert avec les neutralistes et les socialistes officiels.

J'aural blen d'autres inexactitudes à relever, blen d'autres protestations à formuler. Je m'en tiens là pour le moment.

Le Conseil des Alliés à Versailles

Les chefs des gouvernements alliés ainsi que leurs collègues et leurs conseillers mili-taires et navals continuent cet après-midi, à Versaille, leurs délibérations d'avant-hier et d'hier auxquelles assistent en outre, com-me on le sait. M. Venizelos, M. Hymans, mi-nistre des Affaires étrangères de Belgique; M. Matsui, ambassadeur du Japon et M. Vesnitch, ministre de Serbie

Est-ce la fin de la guerre sous-marine?

Paris, 2 Novembre.

Les journaux reçoivent la dépêche suivante de Madrid : Un vapeur anglais faisant route vers Malte fit escale au Ferrol, l'équipage étant atteint par la grippe. Les hommes racontèrent qu'au cours de la traversée, ils apercurent plusieurs sous-marins allemands qui s'immergèrent et ne les attaquèrent pas.

La Réquisition de la Flotte commerciale

LE SENTIMENT DE M. BOUISSON SUR LE RAPPORT BERGEON

Paris, 2 Novembre.

Nous avons pu voir un des collaborateurs les plus immédiats du commissaire aux Transports Maritimes. Nous l'avons tout naturellement interrogé sur l'effet produit par la publication du rapport de M. Bergeon.

L'ami de M. Bouisson ne paraissait pas ému le moins du monde et il nous a assuré que le commissaire aux Transports Maritimes ne l'était pas davantage. Il s'attendait peut-être à des critiques, car il n'est pas d'œuvre capitale s'effectuant dans des conditions anormales comme celles où nous nous trouvons, qui soient exemptes de critiques. Mais peut-être estime-t-on, dans l'entourage de M. Bouisson, que M. Bergeon a dépassé les limites de la critique permise.

En tout cas, le commissaire aux Transports Maritimes, violemment atlaqué, sinon personnellement, du moins dans sa gestion, attend en toute sérénité l'heure des explications publiques. Il doit ces explications au Parlement.

Aussi bian ne veutil relever augune des Paris, 2 Novembre.

Aussi bien ne veut-il relever aucune des imputations dressées contre son administra-tion. Tout ce que nous pouvons dire, d'après son collaborateur, c'est que M. Bouisson est sûr de réduire à néant tous les griefs for-

nulés et à en montrer l'inanité.

Nous nous sommes permis de faire remarquer à notre interlocuteur que la Commission de la Marine Marchande, ayant approuvé à l'unanimité le rapport de M. Bergeon, ce document prenait de ce fait un caractère plus grave et plus important qu'un travail personnel

sonnel.

— Oui, nous a-t-il répondu, mais ce qu'on ne vous a pas dit, c'est que, sur les quarante membres que compte la Commission, il s'en trouvait au plus une demi-douzaine en séance pour approuver le rapport de M. Bergeon. Attendez la discussion de celui-ci et vous verrez à ce moment que c'est sans présomption que M. Bouisson l'attend de son côté avec conflance.

L'Œuvre de nos Mutilés

L'Amicale des Réformés n° 1, qui groupe plus de 1.909 mutilés de guerre, a tenu dimanche der-nier son assemblée générale à son siège social, brasserie du Chapitre.

Il est réconfortant de voir combien ceux qui ont à notre histoire, travaillent activement pour venir

noter tet ont inscrit de si belles pages de gloire à notre histoire, travaillent activement pour venir en aide à leurs camarades sous la vive impulsion de leur président, notre excellent ami Briole.

Soins médicaux. — Grâce au concours dévoué et désintéressé du docteur Morucci, jes membres de l'Association Amicale peuvent, tous les mardis, obtenis une consultation médicale gratuite. Il leur suffit de se présenter au siège de l'Association tous les soirs, de 6 h. 30 à 8 heures, pour retirer un bon qui leur permettra de se présenter, le mardi suivant, à cette consultation.

Coopérative. — Emu par l'augmentation du prix de la vie et estiment qu'une coopérative exclusivement composée de mutilés demanderait trop d'apport pour chacun d'eux, le Conseil d'administration a fait appel à La Marseillaise, une coopérative déjà solidement établie et ayant son magasin de vente au centre de la ville. Par faveur spéciale, le Conseil d'administration de La Marseillaise a bien voulu autoriser les mutilés et réformés de l'Amicale à participer à son œuvre par l'achat unique d'une action de 25 francs. Les inscriptions et souscriptions sont reçues au siège de l'Amicale, brasserie du Chapitre, tous les soirs, de 6 h. 30 à 8 h. 30.

Conférences. — Le Conseil d'administration s'est assuré le concours de conférenciers fininents pour donner, cet hiver, une série de conférences suivies d'une partie de concert. Nous publierons la liste de ces conférences.

Cours du soir. — Comme les années précédentes, des cours du soir aux mutilés ont été organisés. L'enseignement général y sera donné par des professeurs et instituteurs dévoués. La comptabilité pratique sera enseignée par M. Petit Elisée, expert-comptable. Les inscriptions pour ces cours sont également reques au siège de l'Amicale des Réformés n' 1. Nous ne pouvons que féliciter les membres de l'Amicale d'avoir si bien compris l'entraide entre camarades de combat.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — A 2 h. 30, Lahmé, avec le ténor Clément, Mile Maud Lamber, de l'Opéra-Comique; Mile Michael; à 8 h. 30, la Tosca, avec le ténor Tharaud, Mme Helbroner, le baryton Rouard, etc. Paillasse, avec le ténor Ed. Codou, Mile B. Boyer, MM. Janaur, Dalmas et Vincent.

Vincent.

GYMNASE. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30, l'opérette à grand spectacle Rip, avec le baryton Du Pond, Mile Gaima, les comiques Chancel et Durou, le ténor Tilly, etc.

VARIETES. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30, A la Riche! la revue à grand spectacle, avec Suzanne Chevalter, Fortuné Cadett, Berval, Saint-Léon, Mary Yvon, Marcel, Loulou Hegolulu, etc.

LE OUISTITI. — A 2 h. 30 et à 9 h., René de Buxeuil, Paul Daubry, sketch de Paul d'Estoc.

ALCAZAR LEON DOUX. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30, Mercadler, le roi de la romance; la fantaisiste Lyna Tyber, le chanteur auteur Georgius, et dix attractions sensationnelles.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Aujourd'hui, matinée t soirée avec un programme de choix.

CONTRE LES MERCANTIS Le Prix du Beurre sera contrôlé dans les Magasins

Il résulte des renseignements pris par le service du Ravitaillement, que le bénéfice normal et nécessaire à accorder aux détaillants, ne peut excéder 1 fr. 20 par kilo de beurre, tous frais compris.

beurre, tous frais compris.

En conséquence, le préfet vient de donner des instructions aux inspecteurs de ce service, visitant les magasins pour qu'ils exigent la présentation des factures d'origine et s'assurent que la majoration du prix d'achat n'excède pas 0,12 centimes par hecto de beurre.

Il sera dressé procès-verbal pour bénéfices exagérés contre tous ceux qui vendront avec une majoration supérieure.

La Fête des Morts

L'orage de vendredi ne laissait pas espérer une Fète des Morts aussi belle, sous le rapport de la température.

Ce fut hier, en effet, une douce journée automnale que la population marseillaise à mise à profit pour aller faire dans les cimetières la traditionnelle visite aux tombes des discorres lisparus. Quatre années de la plus cruelle des guer-

Quatre années de la plus cruelle des guerres ont rendu plus ardent le culte des morts ; aussi, l'affluence, hier au cimetière Saint-Pierre, fut-elle immense. Tout se passa d'ailleurs le mieux du monde, grâce à une bonne organisation de police intérieure.

Ainsi que les années précédentes, ce sont les cimetières militaires français et alliés qui ont eu le plus grand nombre de visiteurs. Les parents, les amis des soldats tombés pour la France ont déposé sur les petits tertres pieusement ornés de fleurs et de drapeaux le bouquet du Souvenir... Une même pensée douloureuse habitait tous les esprits : l'absence de tous ces héros à l'heure de la Victoire... Mais tant d'entr'eux sont morts avec la certitude du triomphe de notre cause que c'est en quelque sorte une tre cause que c'est en quelque sorte une

De nombreuses délégations civiles et mili-taires se sont rendues au cimetière notam-ment un groupe d'officiers d'état-major bri-tanniques ayant à leur tête M. le général Lawrence, commandant la Base, qui ont déposé une superbe couronne à la mémoir des militaires alliés morts pour la Patrie.

LA CEREMONIE DE CE MATIN La cérémonie que nous avons déjà annon-cée aura lieu ce matin au cimetière Saint-Pierre, devant le monument élevé aux Morts. Le cortège de la Fédération des anciens dé-fenseurs de la Patrie que groupe la ligue Sou-vencz-vous ! et la plupart des sociétés patrio-tiques de notre ville, se formera boulevard Chave, 30, à 9 heures, ce matin. Les autorités civiles et militaires, le prési-dent du Comité directeur, M. Lucien Pascal, et les membres du Comité prendront la tête ; il se dirigera vers le cimetière par le houleil se dirigera vers le cimetière par le boule-vard Chave, la rue Saint-Pierre et le rond-point du cimetière. De là, par la deuxième allée à gauche, il atteindra le monument du ouvenir français où les discours seront prononcés. Indiquons également qu'un service solennel sera célébré ce matin. à 10 heures, à la cathé-drale, organisé par la Croix-Rouge.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhôns COMPLOT CONTRE LA SURETE LA LIBERTE OU L'AUTORITE DU CAPITAINE DE NAVIRE

LA LIBERTE GU L'AUTORITE

DU GAPITAINE DE NAVIRE

Un prévenu : Aquatella, marin, 44 ans, né en corse.

Lors de la déclaration de guerre, le navire Germania était en vue des Açores. L'équipage se mutina et fut condamné.

Aquatella, qui était à ce moment en mer, fut condamné par contumace, comme faisant partie des meneurs. Il se présente aujourd'hui devant la Cour qui, vu le réquisitoire et une excellente plaidoirie de M' Natalini l'acquite sur verdict négatif du jury.

Les principaux coupables ont été jugés au mois de juin 1918, aux assisses des Bouches-du-Rhône, et condamnés à diverses peines.

Basset était en fuite. Il avait un double motif: la premier c'est qu'il est déserteur et le Geuxlème

condamnés à diverses peines.

Basset était en fuite. Il avait un double motif:
e premier, c'est qu'il est déserteur et le fieuxième
c'est qu'il est considéré complice de la bande déjà
jugée et condamnée.

M° Vulliez, avocat général, soutient l'accusa-M' Arnaud présents les moyens de défense de Basset, et le fait brièvement, mais habilement. Sur verdict négatif, la Cour acquitte Basset. La session est close.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms De M. André Viani, soldat au 21e génie, tué De M. Andre Viani, soldat au 21º geme, tue à l'ennemi à l'âge de 21 ans.

De M. Eugène Boulanger, caporal fourrier au 163º d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, mort au service de la Patrie à l'âge

De M. Henri Roustan, secrétaire à la 15° ré-gion, mort au service de la Patrie à l'âge de De M. Auguste Muratore, soldat au 90° d'artillerie, mort au service de la Patrie à l'âge

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances. Pour les militaires italiens

Le consul général d'Italie à Marseille fait con-naître aux militaires en sursis d'appel jusqu'au 30 novembre 1918, qu'ils doivent faire parvenir leur titre bleu, pour le renouvellement, au consu-lat, par l'entremise des autorités françaises com-pétentes, avant le 10 novembre prochain.

Avis aux évacués Les personnes évacuées de la région evahie qui, au cours du transport, ont perdu des bagages ou colis, sont priées de se faire connaître au ministère de l'Intérieur (service des recherches des bagages des évacués), qui s'efforcera de donner satisfaction à leurs réclamations.

Adresser les lottres en franchise au siège du service, 6, rue de Hanoyre, Paris (II').

Le Comité nous communique : Résultat des versements des 0 fr. 10 des dockers, charbonniers, ensacheurs, chargeurs et déballeurs de l'administration Bertrand (intendance), personnel de MM. Bourres, Cazeneuve-Venture, etc., chefs d'équipes, contremaitres et pointeurs, qui ne négligent pas leurs collègues mobilisés. Du 25 octobre au 2 novembre : 2.560 fr.; distribué,

Comité de secours aux dokers mobilisés

sours ses paupières adaissées, ses regards sournois surveillaient les deux hommes.

Le pécheur se rapprochait insensiblement Le cycliste, au contraire, s'était arrêté à vingt mètres en arrière, braquant son appareil, dans la direction de Finot.

— Diable! murmura celui-ci, ce type-là prend un témoin irrécusable de ma présence. Il faut à tout prix dépister ces deux oiseaux de mauvais augure. Ils sont trop En son esprit retors naquit en quelques

minutes un plan hardi. Il exagéra d'abord la nonchalance de son attitude, en homme disposé à se reposer

Comme il l'avait judicieusement prévu, le pêcheur, cherchant toujours un endroit poissonneux, le dépassa bientôt. Il alla s'as-seoir à vingt mètres en avant de lui, un peu au-dessus du bord du talus descendant à pic sur les eaux, très profondes en cet en-droit, puis il amorça sem hameçon, jeta sa

Le cycliste, lui aussi, s'avança lentenment. Il dépassa bientôt Finot, parut derrière le pêcheur. Celui-ci, la tête basse, semblait absorbé dans la contemplation de son bou-

Le cycliste se pencha légèrement, curieux de voir son visage, puis continua d'avan-Un peu plus loin, il s'arrêta, appuya sa bécane contre un arbre, et, tournant le dos

La Compagnie de Navigation Mixte prie MM. les passagers qui se sont fait inscrire pour le prochain départ sur Alger de vouloir bien se présenter dans ses bureaux lundi 4, pour une communication qui les intéresse.

tourner la tête. — Il doit pourtant y avoir du poisson dans ce trou-là - C'est profond. - Sûrement, il y en a. Seulement le tout

tomba la tête première dans la Marne, en

A l'extrémité de ce jardin s'érigeait une

2.605 fr. D'une subvention de 15.000 fr accordée par le Conseil général. Total des encaissements à ce jour, 245.300 fr. 65.

Nos remerciments pour les poilus à tous nos donateurs et plus particulièrement à M. le prést.

M. le président et MM. les membres du Conseil général, sans distinction de nuances politiques, du concours bienveillant qu'ils n'ont cessé d'avoir en collaborant à notre œuvre de solidarité nationale envers nos camarades mobilisés sur tous les fronts, actuellement victorieux, et pour nos magasins coopératifs d'alimentation à bon marché qui aident dans la mesure du possible les familles de dockers et similaires mobilisés qui supportent avec tant de difficultés la situeation alimentaire si pénible, causée par les évênements actuels. Le irésorier : Manot. Une bagarre rue de Rome. — Vers 11 heures, l'autre nuit, des agents étaient avisés qu'une violente bagarre se déroulait rue de Rome, entre plusieurs individus. A l'arrivée des agents, les batailleurs avaient disparu. On trouva, rue Méolan, un homme affaissé et paraissant terriblement souffrir. C'était le nommé Valette Eugène, 25 ans, qui, conduit à l'Hôtel-Dieu, prétendit avait fait une chute. Il portait de graves contusions sur tout le corps, notamment à la poitrine ; il avait une jambe brisée. L'enquête se poursuit.

Petite chronique. — Une conférence publique a saint-Savournin, à 5 heures du soir, sur : Le but de la théosophie.

Notules Marseillaises

L'incurie!

On nous a promis des pâtes alimentaires en plus grande quantité pour compenser la pénurie de pommes de terre. Pour l'instant,

nous n'en sommes toujours qu'aux 500 gram-

mes par mois et par personne, quantité très

insuffisante et que nous n'avons encore qu'en

orincipe. On autorise pourtant le transport

des semoules dont on possède des stocks rela-tivement importants. Mais pourquoi ne veut-on plus permettre l'exportation vers la métro-

quand ils pourraient nous apporter des pâtes

alimentaires qui se gâtent là-bas et qui font

Chronique Locale

Notre ami et président du Conseil d'admi-nistration, M. Maurice Etienne, capitaine aux armées, sur le front, vient d'être cruellement éprouvé par la mort de son beau-frère, M. Georges Manificat, lieutenant aviateur, tombé au champ d'honneur, il y a quelques jours. En cette douloureuse circonstance, nous adressons à la famille de l'héroïque défunt l'expression de nos condoléances émues.

Le Sanatorium départemental pour tuber-culeux. — Le président de la République vient de signer un décret autorisant le dépar-tement des Bouches-du-Rhône, conformément à la délibération du Conseil général, en date du 92 mai 1018 à ampuntation du Conseil général, en date

du 22 mai 1918, à emprunter une somme de 2.006.000 francs, remboursable en 30 ans, a partir de 1920, et applicable aux travaux de construction et d'aménagement d'un sanato-rium départemental pour tuberculeux. Le dé-partement des Bouches-du-Rhône est autorisé à s'imposer extraordinairement pendant

à s'imposer extraordinairement, pendant 30 ans, à partir de 1920, 1 centime 483 milliè-mes additionnels au principal des 4 contribu-tions directes pour en affecter le produit au service des intérêts et au remboursement de

ole des pâtes algériennes?

Autour de Marseille

SAINTE-MARTHE. — Ce matin, à 9 heures, aura lieu, au bar du Centre, sur la place de Sainte-Marthe une réunion des habitants du quartier de Sainte-Marthe, Saint-Joseph et le Meran, dans le but de créer une Coopérative pour ces quartiers. On reserva les adhérents. Après la lecture et l'adoption des statuts, on nommera le Conseil d'administration.

Voir en 4º page l'annonce de Lainé.

Nous avons reçu une protestation émanée du Consortium des fabricants de pâtes algé-Chez les Boulangers riens et nous y avons trouvé des affirmations qui nous ont étonné! En exergue notamment on lit : « Les fabricants de pâtes ali-

- Censuré -

NOTES D'ART

Exposition Jean Julien

Parmi les peintres dont la Galerie Lambert (39, rue Paradis), abrite en ce moment les œuvres, il nous faut signaler M. Jean Julien.
C'est un artiste intéressant à plusieurs points de vue. Mais, d'abord, c'est un coloriste. On remarque de lui une tartane dans le Vieux Port, qui est un excellent morceau de peinture : solide, lumineux, rendant parfaitement l'atmosphère me ridionale et marine éblouie de soleil.
Il n'y aurait pas, que cette toile à signaler ; l'exposition de M. Jean Julien est abondante en bonnes choses, en très bonnes choses.
Nous lui adresserons seulement une petite critique, c'est de n'avoir pas résisté davantage au « sujet », au rabâché, au paysage trop connu, bien que séduisant. Cela donne à certains de ses tableaux, pleins de qualités, un certain air de banalité qui peut disparaître après un sérieux examen, mais qui ne cède pas à une visite trop courte.

courte.

Cette petite réserve faite, nous répétons que l'exposition de M. Jean Julien, qui voisine avec les œuvres du peintre anglais Snowman, ne peut laisser les artistes indifférents non plus que les arretauxe. amateurs. On ne saurait en dire autant de tous les peintres. — N.

Faculté des Lettres d'Aix

BACCALAUREAT

Une session supplémentaire de baccalauréat s'ouvrira, à la Faculté des Lettres d'Aix, le 15 novembre prochain, pour les séries latingrec, latin-langues vivantes et latin-sciences de la 1ºº partie et pour la série philosophie de la 2º partie.

Cette session est exclusivement réservée aux candidats qui, pour cause de maladie, n'ont pu prendre part aux épreuves écrites ou qui, déclarés admissibles aux épreuves orales n'ont pu se présenter à ces épreuves.

Les demandes, accompagnées d'un certificat médical légalisé, devront être adressées avant le 10 novembre au secrétaire de la Faculté des Lettres d'Aix.

Les épreuves écrites auront lieu à Aix, à la Faculté des Lettres, les 15 et 16 novembre, dans le même ordre et aux mêmes heuxes que pour la session du 15 octobre.

Les épreuves orales auront lieu à Aix, le lundi 18 novembre, à 8 heures.

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION LA COUPE CH. SIMON Olympique de Marseille contre

Olympique de Marseille contre

Sporting-Club de Marseille

Cet après-midi, sur le terrain de l'Olympique, en éliminatoire de la Coupe Ch. Simon, l'équipe première de l'Olympique rencontrera, sur son terrain de l'avenue du Parc Borély, l'équipe correspondante du Sporting-Club de Marseille. C'est la première grande rencontre de la saison, tant par l'importance du résultat que par la valeur des teams en présence. Chacun des clubs s'est attaché à mettre sur pied la meilleure équipe possible et pour cela les meilleure éléments ont été groupés de part et d'autre. C'est dire l'acharnement avec lequel sera disputée cette importante partie. Nul doute que les nombreux fervents du ballon rond ne se rendent en foule au terrain de l'Huveaune pour assister aux péripéties de la rencontre. Nous rappelons ci-dessous la comp sition des équipes : A la direction du serivce de Santé de la A la direction du serivce de Santé de la 15º région. — M. le médecin inspecteur général Béchard, le nouveau directeur du service de Santé de la 15º région, a pris hier officiellement possession de son poste et a recutous ses collaborateurs et le personnel de ses bureaux avec tact et courtoisie.

Nous saluons avec plaisir le retour parint pous de l'émipant pretigién qui à le marké. nous de l'éminent praticien qui, à la mobili-sation, dirigeait avec une compétence très re-marqués le service de Santé du XV° corps et le prions d'agréer l'expression de notre pro-fonde sympathie. En raison d'épidémie, les communes dont les noms suivent, viennent d'être consignées à la troupe : Penol, Marcellin, Virizelle, Mizoën, Rives, Vienne, Pont-de-Chéruy, Fontaine, Sassenage, Grenoble (Isère), Valence (Drôme), Ceillac (Hautes-Alpes), Belvédère (Alpes-Maritimes), La Motte, Ginasservis (Var) des équipes :

Olympique de Marseille Gascard Charley
Rabani H. Scheibens Placidi
Michel Jones R. Scheibens Cabassu

Coti Sporting-Club de Marseille Jullier Bastiani Broccard
Corthelazzi Walter Gael
Vaughan Troupos Gordon Jourdan Campana

Le sifflet sera tenu par M. Rossi, du S. A. P. Les juges de but seront MM. Genolier et Brun. BOXE ANGLAISE

La MARSEILLAISE est la chanson de l'avant, le bon fil fort R. F. est bien Mar-seillais. Il avance toujours à la main et à la machine. Nous avons signalé retemment la prochaine ouverture du Gymnase Lefèvre, à Mazargues. Le Gymnase Lefèvre est installé comme les grands clubs américains. La salle, très aérée, possède un ring superbe et des installations hydrothérapiques propres à l'hygiène et à l'éducation rationnelle. Aujourd'hui nous avons le plaisir d'annoncer que le Gymnase Lefèvre ouvrira ses portes demain et que le directeur s'est, assuré le concours de M. Marion, ancien champion officiel de Provence, qui obtint de grands succès avant la guerre. Avec tous ces éléments le gymnase ne peut qu'obtenir le succès qu'il mérite et que nous lui souhaitons bien volontiers. Acte de probité. — M. Marius Lazare, garçon de recettes de l'agence Havas, ayant trouvé un portefeuille contenant une certaine somme, s'est empressé de le remettre à son propriétaire, M. Ganachon, appariteur à la Société des anciens sous-officiers, sans vouloir accepter la moindre récompagne. Etat civil. — L'état civil a enregistré dans la journée d'hier 38 naissances, dont 10 illégitimes, et 117 décès.

Le Mouvement ouvrier CONVOCATIONS

Le couteau dans la discussion. — Au cours d'une discussion, avant-hier, vers 3 heures de l'après-midi, le jeune vermicellier Luconi Lombard, 16 ans, demeurant boulevard de Roux, 38, a hlessé d'un coup de couteau à la cuisse gauche le journalier Bolla Marlus, 17 ans, habitant rue Sainte-Sophie, 44. Ce dernier est soigné à son domicile. Luconi a été arrêté et écroué. Syndicat des cuirs et peaux. — Assemblée générale des ouvriers et ouvrières de toute la corporation, syndiqués ou non ce matin, à 10 heures, salle Ferrer, Bourse du Travail. Ordre du jour : réponse du ministre concernant le bordereau de salaires et l'indemnité de vie chère.

COMMUNICATIONS La Triple-Entente de Saint-Marcel. — La répéti-tion est renvoyée à dimanche prochain.

Les gardiens infidèles. — Le service de la police spéciale des ports surveille avec un zèle louable les malfaiteurs qui mettent le quartier maritime en coupe réglée. Hier encore de nombreuses ar-Feuilleton du Petit Provençal du 3 Novembre d'inertie, la passivité qui déconcerte les Sous ses paupières abaissées, ses regards aux deux hommes demeurés en arrière, il le pêcheur reprit sa marche lente le long du talus abrupt qui domine la rivière. Il cherchait visiblement un endroit propice où vouloirs les plus tenaces. se mit en devoir de prendre un cliché du ravissant paysage offert à ses yeux. Aucun mot décisif ne sortait de ses lèjeter sa ligne.

Le débitant approchaît de la villa des Li-las. Mais, gêné par la présence de l'impor-tun pêcheur, il s'arrêta, comme s'il acmivres. Elle répondait évasivement : — Je verrai... je réfléchirai... il faudrait que je sois tout à fait sûre... apportez-moi des preuves irréfutables de la fortune que

rait le paysage radieusement éclairé par l'ardent soleil estival. Son front, barré d'un pli soucieux se rembrunit encore en voyant le pêcheur se rapprès du pot aux roses. procher de nouveau. Puis un autre promeneur attira tout à coup son attention.

Cétait un cycliste qui, descendu de sa machine, suivait pédestrement la rive en flanant. Il portait à la main un petit appareil photographique. Cette simple remarque indisposa Finot.
Une intuition soudaine le persuada que le pêcheur à la ligne ressemblait d'une ma-

nière frappante à l'inspecteur Pardieu. Quant au cycliste, il révélait les allures générales de M. Alexis. « Si je ne me goure pas, maugréa Finot, très anxieux, je suis sérieusement filé !... Ca devient grave ! »
Et s'asseyant sur l'herbe du talus face puis le dépassa bientôt en tournant négli-gemment la tête de son côté. Enfin il s'ar-rêta, considérant avec attention les ondes vertes encombrées d'herbes aquatiques.

Et s'asseyant sur l'herbe du talus face à la rivière, il tira de sa poche un journal et parut s'absorber en sa lecture. En réalité, il réfléchissait activement aux

moyens de fixer ses soupçons et de se dé-barrasser de la dangereuse surveillance U cheur à la ligne.

Lorsque Finot l'eut à son tour dépassé, dont îl se croyait l'objet.

Alors Finot se releva, s'approcha du pê-cheur à la ligne, s'immobilisa un peu au-dessus de lui et demanda, l'air patelin :

— Ça mord-il, aujourd'hui ?

— Pas fort, repartit le pêcheur, sans dé-fourner la tâte

Voir en 4º page l'annonce de Lainé.

est de le prendre, ou d'y aller voir !...

Le dernier mot du pêcheur s'entendit à peine. Il fit, tout à coup, une culbute prodigieuse, extraordinaire, roula sur le talus et jetant un grand cri d'effroi. Sournoisement, Finot venait de le préci-piter dans le gouffre liquide, d'une formi-

dable poussée. dable poussée.

Sans perdre une seconde, le misérable débitant s'élança dans la direction de Joinville, se jeta dans le premier chemin transversal rencontré, courant de toute la vitesse de ses jambes. Une autre voie s'offrait sur sa droite, il s'y engagea. Puis apercevant un jardin abandonné, et seulement enclos d'un treillage en partie détruit, il sauta dans ce refuge semé de buissons et s'y enfonça, sans souci des branches qui fouettaient au passage sa face blême et contractée.

petite cabane en planches, cont la porte entre-baillée ne tenait plus que par un gond Finot se jeta dans la cabane, tira la porte sur lui, s'accroupit sur une vieille brouette, gisant parmi des outils de jardinage rouil-

De cette retraite, percée d'une minuscule fenêtre, il demeura l'œil au guet. Cependant, le malheureux pêcheur préci-pité dans la Marne venait de reparaître dans le remous bouillonnant des eaux glau-

Il pataugeait éperdument, appelant d'une

voix brisée d'angoisse : - Au secours ! A moi... à moi !... Ses mains s'élevaient et s'abaissaient en

mouvements désordonnés, sa face émergeait, hagarde, crispée. Il luttait contre une mort presque inévi-Tout à coup, un homme tomba près de lui dans un clapotis éclaboussant. Une voix ferme lui cria :

- Courage, courage ! Laissez-moi vous prendre! En même temps une main vigoureuse le saisit sous l'aisselle droite, il se sentit entrainé vers la rive par son sauveteur.

— Attrapez une branche, cramponnezvous solidement, ordonna le hardi nageur.

HENRI GERMAIN.

(La suite à demain.)

Les armées allemandes enfoncées dans l'Argonne

Les Serbes ont reconquis leur capitale

SAMOON TO THE THE TO TH

Communiqué officiel

Paris, 2 Novembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : hier et ce matin par la 4º armée sur le front de l'Aisne, conjuguées avec l'effort victorieux des Américains, entre l'Argonne et la Meuse, ont contraint l'ennemi à battre en retraite à travers la forêt d'Argonne. Nos troupes, bousculant les arrière-gardes ennemies, qui, par une résistance acharnée, tentaient d'enrayer notre avance, ont réalisé de sérieux progrès sur l'ensemble du front d'atta-

A gauche, nous avons conquis Semuy et porté nos lignes jusqu'à la rive sud du canal des Ardennes, que nous bordons sur deux kilomètres, de Semuy à Neuville-et-Day. Pius au Sud, nous avons atteint les abords des Alleux, de Quatre-Champs et de la Croix-aux-Bois. Après avoir enlevé les bois de Wandy et le village de Ballay, en dépit de la résistance de l'ennemi, qui a été particulièrement violente sur le plateau des Alleux et au défilé de la Croix-aux-Bois.

A droite, Longwé et Primat sont tombés entre nos mains. Au nord de cette dernière localité, nos troupes, poussant au delà du Chêne-Paté, continuent malgré l'obstacle sérieux de la forêt d'Argonne, à poursuivre vigoureusement l'en-

nemi qui se replie, en abandonnant un matériel considérable. Les contre-attaques, prononcées par les Allemands, notamment dans la région de Semuy, ont été repoussées et nous ont permis d'accroître de plusieurs centaines le chiffre de

nos prisonniers. AVIATION Le 1er novembre, la brume, très dense sur tout le front, a gêné les opérations aériennes. Cependant, notre aviation, agissant en liaison avec nos troupes à terre, leur a fourni un du front où elles prononçaient leurs | Wasigny.

Communiqué anglais

Au cours de la journée, des combats

acharnés de caractère local, se sont pour-suivis sur le front de bataille, au sud et à

meau de Saint-Hubert et des fermes envi-

A l'est de Valenciennes, nous tenons le village de Marly et nos détachements avan-cés ont pénétré dans Saint-Saulve. Au

cours de ces opérations, nous avons capturé deux chars d'assaut, que l'ennemi avait employés hier dans ses vaines contre-attaques, et avons fait plusieurs centaines

Ce matin, au cours d'une heureuse opération secondaire à l'ouest de Landrecies, nous avons avancé notre ligne et fait un

Communiqué américain

Aujourd'hui, la première armée a pour-

Le nombre des prisonniers s'est élevé à

2 Novembre.

certain nombre de prisonniers.

ciers et 63 hommes.

de prisonniers.

l'est de Valenciennes

2 Novembre, au soir.

Les vigoureuses attaques menées | attaques, aussi bien en Flandres que devant la 4° armée.

L'aviation d'observation, survolant sans répit les lignes ennemies, sous la protection de nos chasseurs, a jalonné l'avance de nos fantassins, réglé les tirs de l'artillerie sur les objectifs du champ de bataille et effectué de très nombreuses reconnaissances sur l'arrière-front ennemi. Deux de ces reconnaissances, poussées jusqu'à plus de 120 kilomètres dans les lignes ennemies, ont même permis d'explorer la province de Na-

En même temps, une très grande activité de troupes et de convois ayant été signalée sur l'arrière-front de la zone d'attaque de notre 4º armée et de l'armée américaine, dans la région du Chêne, Tannay, Noirval. Plusieurs opérations de bombardement y ont été dirigées aussitôt.

Cent quarante-huit avions de bombardement, en groupes successifs, protégés par des avions de combat, dont le chiffre total a atteint cent vingt, ont pris part à ces expéditions. Nos bombardiers ont pu ainsi lancer, à basse altitude, 39.600 kilos de projectiles et tirer des dizaines de milliers de cartouches dans les meilleures conditions, semant la panique dans les troupes ennemies, dispersant, non sans leur faire subir de lourdes pertes, des convois et des rassemblements importants. Au cours de ces opérations, 17 avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat et un ballon captif désem-

Pendant la nuit, et malgré une très forte brume, 20.850 kilos ont été également lancés par l'aviation de bombardement sur les plus actives des gares de l'ennemi, et en particulier sur celles de Vervins, Montcornet, concours précieux dans les régions Hirson, Mézières, Poix, Terron et

a bataille

LA GUERRE EN ORIENT

ont repris Belgrade

Le communiqué de l'armée d'Orient :

La cavalerie française a livré plusieurs combats heureux contre des détachements ennemis dans la région au sud des Portes-de-

Les troupes serbes ont atteint le Danube le 30 octobre entre Semendria et Belgrade et canonné des monitors et des convois ennemis. Poursuivant leur succès, elles se sont emparées, le 1er novembre de Belgrade. Le volvode commandant la 1re armée serbe, a fait son entrée solennelle dans la capitale libérée quarante-cinq jours après le début de l'offen-

Sur le front macédonien, d'autres unités serbes ont franchi la Kolubara au nord de Vallèvo, et marchent sur Chabatz. Au Monténégro, des forces yougo-slaves

sont arrivées près de Podgoritza. Le Butin des Alliés

362.000 prisonniers. - 6.217 canons

Paris, 2 Novembre.

Le butin fait par les armées alliées, du premier au 31 octobre se monte à : prison-niers : 2.472 officiers, 105.871 hommes ; 2.064 canons ; 13.639 mitrailleuses et 1.195 minenwerfer.

Ce qui porte le butin total fait par les armées alliées, depuis le 15 juillet à : 7.990 officiers et 354.365 hommes prisonniers, 6.217 canons, 38.622 mitrailleuses et 3.907 minen-

Terrible Accident de Chemin de fer à New-York

New-York, 2 Novembre, Un terrible accident de chemin de fer s'est Un terrible accident de chemin de fer s'est produit de bone heure, ce matin, au tunnel de Brooklyn, à la suite du déraillement d'un train transportant 900 personnes. Il y a 85 tués et 200 blesés. De nombreuses victimes restent prises sous les débris en feu.

Le désastre serait dû à l'emploi d'un chauf-feur ipoxyériponté

Société des Grands Travaux de Marseille

Société anonyme - Capital de 12.000.000 de fr. Siège social : 77, rue Paradis — Marseille

Le Conseil d'administration a l'honneur de Le Conseil d'administration a l'honneur de prévenir Messieurs les porteurs d'obligations 3 1/2 %, garanties par les annuités des villes de Marseille, Saint-Raphaël et de Fréjus, qu'il sera procédé, le vendredi, 15 novembre 1918, à quatorze heures et demie, au Siège de la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 75, rue Paradis, au tirage public de :

464 obligations garanties par les annuités de la Ville de Marseille;

21 obligations garanties par les annuités

21 obligations garanties par les annuités de la Ville de Saint-Raphaël; 4 obligations garanties par les annuités de la Ville de Fréjus, rembursables à 500 francs, sous déduction

des impôts.

Tous les propriétaires d'obligations auront la faculté d'y assister. LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Augmentez vos Revenus

Pour augmenter vos revenus, consultez la circulaire avec tableau de valeurs adressés à sa clientèle

SOCIETE MARSEILLAISE de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts

à l'occasion de

L'EMPRUNT NATIONAL

Voir en 4º page l'annonce de Lainé.

LE HAMMAM Bains. Bain de vapeur. Massages. — Douches. Piscine. 14 allées de Meilhan. Prix modérés.

Tribune du Travail

75 centimes la ligne, minimum 2 lignes on demande des apprenties modistes, payées de suite, Mme Robert, So, rue de Rome, St.

Coupeur de confection, pompier et demiouvrier tailleur sont demandes, travail assuré toute l'année, 70, rue Saint-Ferréol, au 3°.

Père de famille ayant bonnes réf. demande représentation ou autre, écr. Simoni, p. r. Colbert.

Mon demande une très bonne ouvrière pour tailleur, cours Belsunce, 41.

Mon demande des ouvrières et demi-ouvrières monteuses de couronnes en perles chez M. H. Amalberti, rue Sainte, 105, travail assuré toute l'année, bon salaire.

Mon demande orpheline ou veuve, de préférence sans enfant, pour travaux d'intérieur, s'adresser, 34, boulevard Salvator, Bernard, de 2 à 4 h.

Pantalonnières et chemisières demandées, travail assuré et payé 6 à 10 fr. la douzaine, Ricoux, rue des Convalescents, 6.

Mon demande garçon de 13 à 14 ans pour courses, présente par ses parents, rue d'italie, 29 A.

Mon demande une femme de 25 à 30 ans pour vente de journaux, s'ad. place de Lenche, angle rue de l'Evéché.

Mon demande un petit garçon pour faire les courses. Pontié rue Diaudé 30

vente de journaux, s'ad. place de Lenche, angle rue de l'Evèché.

MO n demande un petit garçon pour faire les courses, Pontié, rue Dieudé, 39.

MO n demande une pompière ou demi-pompière, pue de la Darse, 7 A, au 1".

MO n demande camionneur homme de peine, 6, marché des Capucins, Batiliana.

MO n demande apprentie fleuriste, présentée par parents, 1, rue Beaumont.

MO n demande un demi-coupeur et des apprentis, Peyrachon, chaussures, 4, rue Berle, plateau Bompard.

MO n demande une laveuse à la journée, s'ad. rue des Quaire-Pâtissiers, 4, au magasin.

MO n demande une ouvrière minerviste chez Bonifait, 11, rue Venture.

MO n demande jeunes gens pour faire les courses chez Deprez, tailleur, 19, rue Paradis.

MBobineurs, ouvriers, demi-ouvriers capables demandés atelier, 22, rue Guibal.

MCartonnières demandées, 8 francs par jour, travail assuré toute l'année, filature, 223. Pointe-Rouge, Marseille.

OFFICE DEPARTEMENTAL ET MUNICIPAL DE

travail assuré toute l'année, filature, 223. Pointe-Rouge, Marseille.

OFFICE DEPARTEMENTAL ET MUNICIPAL DE PLACEMENT GRATUIT. — On demande pour Marseille : des domestiques munies de bonnes références pour maisons bourgeoises; des ouvrières lingères, brodeuses et couturières; une mécanicienne repasseuse (travail de nuit); des mécaniciennes confectionneuses; des ouvrières pour la vareuse de commande; des culottières; des brodeuses pour la broderie artistique; des ouvrières pour les sacs en papier; une ouvrière et demi-ouvrière vermicellière; des soudeuses autogènes; une vendeuse et une apprentie vendeuse; des courtières pour la société de capitalisation. S'adresser boulevard Dugommier, 8 (service du placement féminin). — Des ajusteurs, tourneurs, ferblantier soudeure, serblantiers soudeure, serblantier soudeure, charrons, chaufeurs pour camion; serruriers, plombiers, électriciens, vendeur, jeune garçon de 15 ans pour travaux de campagne, laveurs pour buanderie, ménage sans enfant pour garder campagne, de préférence réformé de guerre; garçon de courses, garçon de bar. S'adresser 34, allées de Meilhan, muni de papiers d'identité et certificats de travail. — On demande pour hors-Marseille : métallurgistes de toutes catégories, terrassiers, charpentiers de haute futale, charpentiers de marine, charrons, manœuvre. On demande 50 cuisiniers pour l'armée américaine, 12 fr. par jour logés et nourris, S'adresser 84, allées de Meilhan, muni de papiers d'identité et certificats de travail.

AUX EPARGNANTS

L'épargne française, — on peut le dire bien haut, — u'a jamais connu de défaillances.

Aux époques les plus sombres, les plus angoissantes, elle soutint hardiment la lutte, goissantes, elle soutint hardiment la lutte, mettant sans compter, ses ressources au service du pays, remplissant les caisses du Trésor public, se souvenant toujours que l'argent est le nerf de la guerre.

Qu'elle renouvelle et redouble son effort, maintenant que l'horizon s'éclaircit; que nos espoirs se réalisent et que le coq gaulois se dresse, prèt à saluer l'aube glorieuse.

Pour nos soldats, pour nos alliés, pour le monde entier, il faut que l'Emprunt de la Libération soit une véritable Victoire financière. Il le sera.

Raffineries de Soufre Réunies Société anonyme - Capital : 2,500,000 francs Siège social : 1, place de la Bourse, Marseille

cière. Il le sera.

MM. les actionnaires de la Société anonyme des RAFFINERIES DE SOUFRE REUNIES sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 27 novembre, à 2 heures de l'après-midi, au siège social, 1, place de la Bourse, à Marseille.

ORDRE DU JOUR :

depuis le 15 juillet

ORDRE DU JOUR:

1º Rapport du Conseil d'administration sur les opérations de l'exercice clôturé au 30 juin 1913;

2º Rapport des commissaires des comptes sur le même exercice;

3º Approbation de ces rapports, des comptes sur le même exercice;

3º Approbation de ces rapports, des comptes et du bilan et décharge au Conseil d'administration;

4º Fixation du dividende;

5º Election de deux administrateurs sortants et rééligibles;

6º Nomination des commissaires des comptes pour l'exercice 1918-1919 et fixation de leur allocation;

7º Autorisations et approbations à donner en exécution de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

L'assemblée se compose des actionnaires propriétaires de vingt-cinq actions au moins.

Pour assister à cette assemblée, les actionnaires devront déposer leurs actions au porteur cinq jours au moins avant la réunion savoir.

porteur cinq jours au moins avant la réunion, savoir : A Marseille, au siège social, 1, place de la Bouse;
 Ou chez tous les banquiers, agents de change, ou notaires.

En cas de dépôt ailleurs qu'au siège social, les récépissés ou attestations de dépôt devront parvenir au siège social vingt-quatre heures avant la réunion.

REMERCIEMENTS (Robion)

M. Félix Ricard nous prie de remercier en son nom toutes les personnes qui l'ont assisté dans la pénible épreuve qu'il vient de tra-verser et dont le dénouement a été la perte

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Toulon)

M. Michel Pierotti, entrepreneur, et sa fa-M. Michel Pierotti, entrepreneur, et sa famille remercient leurs amis et connaissances des témoignages de sympathie qu'ils ont recus à l'occasion du décès de Mª Léontine PIEROTTI, née BOULMER et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée le samedi, 9 novembre, à 9 heures, en la paroisse Saint-Cyprien, à Saint-Jean-du-Ver

REMERCIEMENTS (Draguignan)

M. et Ma Jean-Baptiste Escoffler : Ma veu-M. et M. Jean-Baptiste Escoffer; M. veuve Alban Escoffer et sa fille Marie-Jeanne; M. et M. et M. Marius Fille remercient leurs parents, amis et connaissances pour les témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de leurs regrettés Alban ESCOFFIER et Jean ESCOFFIER, leurs fils, époux, père, beau-frère, oncle et gendre, ravis à leur affection. La messe de sortie de deuil a été célébrée dans la plus stricte intimité. célébrée dans la plus stricte intimité.

REMERCIEMENTS

Mª veuve Cassius, née Farrès et ses enfants ainsi que les familles Mellon, Funel, Bayell, Dalle, Bertrand et Martel dans l'impossibilité de remercier individuellement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner leur sympathie à l'occasion du décès de leur époux, père, grand-père, parent et allié M. Charles CASSIUS, les prient de trouver ici l'expression émue de leur reconnaissance et remerciements.

AVIS DE DECES (Marseille-Draguignan)

AVIS DE DECES (Marseille-Draguignan)

M^{m*} veuve Louis Larçon; M^{m*} Denise Larçon; M^{m*} veuve Philippe Larçon; M. Félix Larçon et sa famille, commissaire de police à Moissac (Tarn-et-Garonne); M. Emile Larçon, lieutenant au 55° d'infanterie, décoré de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre, au front; M^{m*} veuve Lantelme; M, et M^{m*} Marius Lantelme; les familles Larçon, Lantelme, Amphoux, Gidde, Imbert, Lieutaud, Lan, Trinquier, Pertreux, Pittion ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Louis LARÇON, sous-agent au B. C. M., brigadier des Postes à la direction du Var, décédé à l'âge de 38 ans, des suites d'une maladie contractée en service, leur époux, père, fils, frère, beau-fils, beau-frère, neveu, cousin et allié, muni des Sacrements de l'Eglise. Les obsèques auront lieu demain lundi, 4 courant, à 8 heures du matin, rue de Crimée, 51.

AVIS DE DECES

Mª Georges Manificat, née Duclot; Mª et M. Marcel Duclot; Mª et M. Albert Manificat; Mª et M. Maurice Etienne, capitaine aux armées, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, et leur fils; Mª et M. Noël Cessieux, adjudant, aux armées, et leurs enfants; les familles Duclot, Manificat, Ducasse, Chaumond, Etienne, Cessieux ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Georges MANIFICAT Lieutenant aviateur à l'escadrille F. 25 Décoré de la Croix de guerre Deux citations, ordre de l'armée tombé au champ d'honneur le 23 octobre 1918, dans sa 28° année, leur époux, gendre, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et allié.

Mª et M. Louis Bouissin, délégué canto-nal du 3° canton; les familles Bouissin, Bru-gier, Gamerre et Bruno ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connais-sances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Louis BOUISSIN, âgé de 22 ans, soldat au 132° ré-giment d'infanterie, mort des suites d'une maladie contractée au front, leur fils, frère, petit-fils, beau-frère, oncle, neveu, cousin et petit-fils, beau-frère, oncle, neveu, cousin et allié. Les obsèques auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 9 heures du matin, hôpital auxi-liaire n° 2, rue Saint-Sébastien, 66.

M. H. Baechler fils, Marseille; M. et M. H. et L. Rohrer (Lucerne); M. et M. Baechler avec Mimi et Hugo Baechler (Lucerne); ler avec Mimi et Hugo Baechler (Lucerne); Otto Rohrer (Yverdon); M. et M. F. et B. Rohrer et leurs enfants (Yverdon); les familles Jaccard (de Grandson et de Paris), M. A. et M. Baechler (Lucerne); les familles Baechler-Gilomen (Lucerne) et Baechler-Herzog (Hertenstein), Nater-Baechler (Kreuzlingen), Bach (d'Yverdon), Rohrer, (de Munchenbuchsée, de Berne et de Bâle), ont la douleur de faire part de la perte extrêmement cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Lea BAECHLER leur épouse, fille, belle-fille, belle-sœur, nièce coula personne de Mar Lea BAECHLER jeur épouse, fille, belle-fille, belle-sœur, nièce, cousine et alliée, que Dieu a rappelé à Lui, à l'âge de 22 ans, à minuit de la Toussaint 1918. Domicile mortuaire, 10, rue Colbert. Les obsèques auront lieu demain, lundi, 4 novembre 1918, à 3 heures et demie,

Les obsèques de Me veuve Madeleine DAINO, née BARALE, auront lieu aujour-d'hui dimanche, à 2 heures du soir, villa La Fauvette, deux facultatifs avant le terminus de la Barasse. L'inhumation aura lieu à 4 h. 30, à Saint-Henri.

Les membres de la Société des Commis et Employés sont priés d'assister aux obsèques de M. Gabriel MOREAU, membre actif, qui auront lieu aujourd'hui, 3 courant, à 2 heures du soir, 6, rue Férrari.

NACLISEZ VOS CUIVRES

JOLIDENT DENTIFRICE IDEAL n vente : Pharmacies-Parfumeries, Gds Magasine Direction : 3, rue Nicolas, Marseille, Tél. 58-89

Ouverture du Bureau d'Arenc

Dans le but de faciliter les souscripteurs de cette partie de la ville à

L'EMPRUNT NATIONAL

vient d'ouvrir sa

NOUVELLE AGENCE de l'Avenue d'Arenc, 212 (Angle rue Caravelle)

Les souscripteurs y trouveront tous les renseignements qui peuvent leur être utiles.

Le Crédit Commercial de France 11, rue Saint-Ferréel, 11 reçoit, sans frais, les souscriptions à

L'EMPRUNT NATIONAL 4 % rendement net 5.65 o/o.

Le Crédit Commercial de France accorde des facilités pour la souscription notamment en acceptant pour les versements, SANS ESCOMPTE NI COMMISSION, les cou-pons de NOVEMBRE 1918 à JANVIER 1919 des valeurs dont le paiement est officielle-

Les souscriptions anonymes sont admises.

The LONDON COUNTY & WESTMINSTER BANK (Paris) LTD

RECOIT SANS FRAIS 31, Rue Paradis, 31

Les Souscriptions à l'Emprunt de la Libération

PREPROUSS

MAINTENANT VOUS GUERIREZ
NºHÉSITEZ PAS à demander au Laboratoire
du Sud-Est à Saint-Priest (Isère) les preuses
gratuites de la guérison de L'EPPLEPSIE et
MALADIES NERVEUSES même désespérées MALADIES & ESTOMAC

aucun o régime, aucun remèdo ne vous guérira aussi surement et aussi vite que le DICESTIS PORZO car le Digestif Porzo produit l'antisep-tie de tout le tube digestif, il active de digestion, désinfecte les intestins et fa-vorise l'évacuation de la bile

Essayez und holte et vous verrez Prix: 3 fc. la boile d. toutes les pharmacies



Les distractions de la Nature

En nous faisant chétifs, maigres, obèses, en nous faisant sur un modèle qui n'est pas courant, la Nature nous a mis en état d'infériorité. Les chétifs, par exemple, sont de tous poils et de toutes formes. On les distingue en ce qu'ils n'ont rien de saillant, ni dans les traits, ni dans la tournure, qu'ils ont les yeux morts, les lèvres pâles et que la combinaison de leurs traits indique le manque d'énergie, la faiblesse, quelque chose qui ressemble à la souffrance. On pourrait presque dire d'eux qu'il ont l'air de n'être pas finis et que, chez eux, le flambeau de la vie n'est pas encore tout à fait allumé.

Si vous vous reconnaissez dans ce portrait, dites-vous bien qu'il y a cependant une chance pour vous de vous rapprocher de la tournure normale. Il suffira, pour cela, de trois choses : 1º votre volonté ; 2º un bon régime ; 3º une cure avec les Pilules Pink.

Nous supposons que vous avez la volonté de ne pas rester parmi les déshérités de la Nature ; par conséquent, prenez les Pilules Pink en suivant le régime indiqué sur le prospectus qui accompagne les boîtes et vous ne tarderez pas à constater un changement appréciable dans votre individu.

Il n'y a d'ailleurs là aucun mystère, aucun secret. Si les Pilules Pink ont le pouvoir de donner des forces, de l'énergie, une bonne mine, un appétit régulier, des digestions parfaites et une assimilation constante de la nourriture, c'est qu'elles ont le pouvoir de donner du sang avec chaque pilule. Si vous êtes chétifs, c'est que vous n'avez pas assez de sang, c'est que vous pauvez devenir un nouveau riche ».

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris ; 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les 6 boîtes franco, plus 0 fr. 40 de timbre-taxe par boîte.

EMPRUNT 4°1. LA BANQUE DE FRANCE

Recoit les souscriptions tous les jours y compris le dimancho. COSHIET. Poudre de Riz LIQUIDE Fait Disparaître Les RIDES avoc la mêmo facilità que la gemmo efface un treit de crayor Flaconcà 4 m.et Sfr. 6º . Labor. DETENERARE, à Blarritz VENTE dans revies Financeiro. Banksonia.

S. CALLES WILLS AND V. CONSTIPATION X

3 fr. 19:14 A B A GUN AUT. 19 3 fr.

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé les nombreuses guérisons publiées lot. nous avons la ferme conviction d'être utiles a nos lecteurs, en leur conseillant d'aller voir en toute confiance le GRAND SPECIALISTE si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années, et qui recevra à: Avignon, dimanche, 3 novemb., Régina-Hôtel. Gavaillon, lundi 4, hôtel Terminus.

Montpellier, mardi, 5 novemb., Grand-Hôtel. Cette, mercrofi, 6 novembre, Grand-Hôtel. Bessèges, jeudi 7, hôtel du Commerce. Saint-Ambroix, vendredi 8, hôtel Périn. Uzès, samedi, 9 novembre, hôtel Béchard. Saint-Gilles-du-Gard, dimanche, 10, hôtel du Globe.

Agde, lundi 11, hôtel de la Poste, MARSEILLE, mercredi 13 et jeudi 14 novem-bre, hôtel des Négociants, 33, cours Bel-Saint-Raphaël, vendredi 15, hôtel des Négociants.
Cannes, samedi 16, hôtel des Etrangers.
Antibes, jeudi 21, hôtel de France.
Grasse, vendredi, 22 novemb., hôtel Gondrañ,
Vence, samedi 23, Nouvel-Hôtel Auzias.
DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet,

DÉFENSE NATIONALE

" J'appellerai cet Emprunt, l'EMPRUNI DE LA LIBERATION. Cette libération nous la voulons et l'espérons complète dans le plus bref délai possible. Et je suis convaincu que pour cette tâche affluera l'argent de l'épargne Française ». (L. L. KLOTZ, Ministre des Finances).

La nouvelle rente est exempte d'impôts. Elle jouit des mêmes privilèges que les rentes 5 % 1915, 1916 et 4 % 1917. Elle est admise par l'État en paiement de l'impôt sur les bénéfices de guerre. Elle est à l'abri de toute conversion pendant 25 ans. Elle comporte une prime de remboursement de 29 fr. 20 pour un montant nominal de 100 fr. égale à 41,24 % du capital versé à la souscription.

Prix d'Emission: 70 fr. 80 Revenu réel: 5 fr. 65%

Le Souscripteur peut demander à bénéficier de la libération en quatre termes échelonnés de la manière suivante: 12 fr. en souscrivant, 19 fr. 70 le 16 Janvier 1919; 20 francs le 1° Mars 1919; et 20 francs le 16 Avril 1919.

La souscription est ouverte du 20 Octobre au 24 Novembre 1918.

La BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

LES SOUSCRIPTIONS SONT REQUES PARTOUT

Caisse Centrale du Trésor (Pavillon de Flore), Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, des Douanes et des Contributions indirectes, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Banque de l'Algérie, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Épargne; Banques, Établissements de crédit, Agents de change, Notaires, etc.

Dans la soirée de jeudi, entre 18 et 19 heu-

Des Avions allemands bombardent Nancy

Communiqué belge

L'attaque menée dans les journées du 31 octobre et du 1er novembre par la 2e ar mée britannique et d'armée franco-améri-caine du G. A. F., a porté ses fruits. Dans

la journée du 2 novembre, pressé par l'armée belge et la gauche de l'armée française, l'ennemi s'est replié précipitamment vers Gand et le canal de Terneuzen.

canal de la Live et Seeverghem. Elles

s'étaient approchées à quatre knomètres environ des lisières de Gand L'Escaut était débordé sur tout le front en amont de

2 Novembre, au soir.

SUR LE FRONT ITALIEN

Nos troupes ont fait de notables progrès au nord-est de Maresches, ainsi qu'à l'est et au nord de Prescau, s'emparant du ha-Italiens repassent la frontière

Nos alliés ont fait 80.000 prisonniers et capturé 1600 canons

Communiqué officiel Rome, 2 Novembre. Le commandement suprême fait le commu

nique officiel suivant : A l'est de la Brenta, la poursuite continue. Sur le plateau d'Asiago, l'adversaire résiste à outrance pour permettre la retraite de ses masses ; mais les troupes de la sixième ar-Une séria d'habiïes coups de mains, exécutés en Woëvre par des troupes de la 2e armée nous a valu la capture de 2 offimée ont passé l'Assa de vive force entre Rot-

zo et Roana, ont conquis, au cours d'une apre lutte, le mont Comona et le mont Lisser et avancent dans la vallée de Nos. La quatrième armée a occupé les hauteurs suivi son avence victorieuse, surmontant toute résistance. Au nombre des localités, les plus importantes tombées entre nos au Nord de la conque de Fonzaso et a poussé des colonnes dans le val Sugana, L'ancienne frontière a été passée dans la soirée d'hier.

mains figurent Champigneulles, Beffu, Morthomme, Verpel, Sivry-les-Buzancy, Thenorgues, Briquenay, Buzancy, Villers-devant-Dun et Cléry-le-Petit. Les groupes alpins de la douzième armée, après avoir passé la Piave par des moyens de fortune, aux environs de Buscho, se déploient dans la zone entre Foltro et San-Gius-Malgré le mauvais temps, nos aviateurs, volant à une très faible altitude ont accom-Des troupes de la huitième armée qui, dar

pli d'importantes missions au-dessus de la la journée d'hier, ont gagné des combats importantes de la Meuse et le long de tout le front portants au Pas-de-San-Boldo et dans la conque de Fadalto, rementent la vallée de Corde-volo et, ayant dépassé Ponte-Nello-Aipi, marplus de 4.000 hommes et 192 officiers, par-mi les quels quatre commendants de batailchent vers Longarone. Dans la plaine, les divisions de cavalerie, sous les ordres de S. E. le comte de Turin, après avoir surmonté la résistance obstinée lon avec leur état-major. L'ennemi a été contraint d'abandonner de grandes quantités de matériel de toute sorte. D'après un de l'ennemi à Castel-d'Aviano, à Roveredo-in-décompte officiel, 63 canons de moyen et Piano, à San-Martino et à San-Quinino, ont petit calibre et des centaines de mitrailleu- occupé Pordenove et dépassé la Cellina et

la Meduna, Le régiment de Savole Cavaloria Un bataillon d'artillerie bavaroise a été 3º s'est particulièrement distingué par une fait prisonnier avec tout son personnel, ses équipages et son matériel complet.

Au cours des opérations des deux der
Au cours des opérations des deux derniers jours au sud de la Lys, nos troupes, combattant sous le commandement du roi des Belges, ont effectué une avance d'en-

chement d'assaut, qui appartiennent à la 8º viron 10 milles, atteignant la rive ouest de armée, ont mérité l'honneur d'être cités. l'Escaut, et faisant plusieurs centaines Les aviateurs italiens et alliés, qui ont la maîtrise absolue de l'air, ont continué leurs actions de guerre sans trève. Un dirigeable a bambardé pendant la nuit des gares dans le

val Sugana. Il est impossible d'évaluer le nombre de canons qui ont été abandonnés sur les lignes, désormais éloignées de la bataille et le long des reutes. Jusqu'à présent, plus de 1.600 ent été comptés. Nous avons dénombré plus de

80.000 prisonniers. Le nombre de nos soldats libérés de captivitá s'élève déjà à plusieurs milliers. Général DIAZ.

En fin de journée, les troupes belge et française ont atteint Necloo, Vaerschoot, le Rome, 2 Novembre. Le roi d'Italie a fait son entrée à Belluno, acclamé par la population. Trois armées ennemies sont en pleine dé-route. La fameuse armée autrichienne de l'Isonzo est entièrement tournée au delà de

Les colonnes avancent dans la haute vallée de la Piave(ayant comme objectif de couper tout le Cadore. Le long du val Sugana, des troupes opèrent en direction de Levico, ayant comme objectif Trente.

Vers cette dernière ville, est dirigée aussi l'armée du val Lagarina.

On signale des victimes dans la population civile. Les dégâts sont importants. Les canons anti-aériens ont réussi à empêcher le retotr des avions ennemis sur la ville.

La population croyait qu'en demandant un armistice, les Allemands cesseraient enfin leurs raids sur les villes ouvertes, mais Nancy subit, à son tour, le sort de Dunkerque, bombardée la veille même de la retraite des

à Grands Spectacles

VEDETTES

Mondiales

54, ALLÉES DE MEILHAN

Prochainement,

Ouverture

ALLÉES DE MEILHAN, 54

Sensationnelle

meme direction A PARIS:

Casino de Paris

Théâtre du Vaudeville

26, rue de Rome, 26

Demain LUNDI et Jours suivants

A haute mode, en laine

58, rue Saint-Ferréol, 58

Demain LUNEDI Grande Vente Réclame des

RODES, MANTEAUX et CHAPEAUX de FILLETTES et de GARÇONNETS

Blouses et Peignoirs sole, velours, jersey Immense choix à des prix exceptionnels. LINGERIE pour TROUSSEAUX

Voir l'Exposition d'un joli Trousseau Distribution de Timbres Rabais

Demandez-mei un Eshantilien Gratuit de men Traitement, ma Brechure et des renseignements complets our ma

Garantie

DE 5.000 Francs

Cette assertion n'est pas la conclusion d'une réclame in sensée émanant de quelque personnage irresponsable. C'est un fait certain, une déclaration sincère et irréfutable dont la preuve peut être établie à tout moment par des milliers de personnes guéries non seulement en Angleterre, mais en France, en Belgique et dans tous les autres pays du monde. Quand je dis : « LE GUERIS », je ne veux pas dire que je fournis un bandage, un coussinet, ou tout autre appareil destiné à être porté par le malade d'une façon permanente et uniquement dans le but de CONTENIR sa hernie. NON! LE VEUX DIRE que ma méthode permettra au malade de rejeter tous ces instruments de torture si encombrants et refermera l'ouverture herniaire qui s'est faite dans la paroi abdominale; elle rendra cette paroi aussi forte et résistante que celle d'une personne jeune, bien portante et n'ayant jamais été atteinte de hernie.

Ma brochure, dont je me ferai un plaisir de vous adresser un exemplaire gratuitement, explique clairement comment clairement comment vous pouvez vousmême être guéri, et cela de la façon la plus simple du monde, en suivant mon traitement. Je l'ai découvert après avoir souffert moi-même pendant de longues années d'une hernie double que mes coldouble que mes col-lègues avaient décla-



légues avaient déclarée incurable. Je me
suis guéri et je crois qu'il est de mon pouvoir de faire con
naître à tous les grands avantages que j'ai retirés de ma découverte. Aujourd'hui, je puis me vanter d'avoir guéri des
milliers de hernieux dans le monde entier.

Nul doute que vous éprouverez un grand intérêt à recevoir,
en même temps que ma brochure et un échantillon de mon
traitement, des attestations signées de personnes que j'ai
guéries radicalement. Ne perdez pas votre temps à dépenser
an argent fou pour trouver ailleurs ce que vous offre ma mé
thode, vous n'en éprouveriez que plus de déception et de désespoir. Décidez-vous aussitôt après avoir lu cette annonce.
Ecrivez vos nom et adresse très clairement et lisiblement sur
le coupon ci-dessous, découpez-le et envoyez-le moi immédiatement et vous recevrez, par retour du courrier, gratis et
franco, ma brochure, un échantillon de mon traitement et
tous les détails et explications voulus sur ma garantie. Ne
m'envoyez pas d'argent du tout. Tenez compte seulement que
toute lettre pour l'étranger doit être affranchie avec un tim
bre de 25 centimes

COUPON GRATUIT Dr. WM. S. RICE, (F. 1045), (G. P. O., Box No. 5), 8 & 9, Stoneoutter Street, LONDRES, E.C., Angleterre.

Rue ... Ville.

Département.. INSTITUT COMMERCIAL COLBERT Fondé en 1990 par M. J. THEROND. — Placement gratuit 6, rues des Feuillants et Noailles (Section Dames, Direction (He)
N'a qu'une succursale, 20, boul. Caribaldi (Section Messieurs)

LYCEE Répétition. - Etude surveillée. - Elèves officiers. - Banque Peseurs Jurés. - P. T. T. - Ponts et Chaussées. STENO-DACTYLO, CORRESP., CALLIG., FRANÇAIS, ANGLAIS Cours par correspondance. (Ne comportent aucun frais de méthode. COMPTABILITÉ Travaux

MARSEILLE place Leverrier (Longchamp), 9 à 4 h.

MANTEAUX Dames, RAGLANS pour hommes, depuis. 75 fr. PELERINES pour écoliers et écolières, depuis...... 11 fr.

Mise à prix du loyer an 1.000 fr. Le bail sera consenti pour la période à courir du jour de l'adjudication au 31 mars 1921 et ensuite pour trois ou six ans, à compter du 1et avril 1921, avec faculté pour l'Etat et pour l'adjudicataire de le faire cesser le 31 mars 1921 ou le 31 mars 1924. Le receveur des Domaines, Henri PENOT.

POINTES de PARIS tous calibres à vendre, bons prix. Boîte postale 87, Colbert.

Bois à Brûler 500.000 kilos rondins de pins à vendre, Scieries Réunies, à Gemenos (Bouches-du-Rhône).

SAVON a vendre 40.000 k. disp. 72 % 60 % en pains et morceaux, Frasson et C*, Salon (B.-d.-R.)

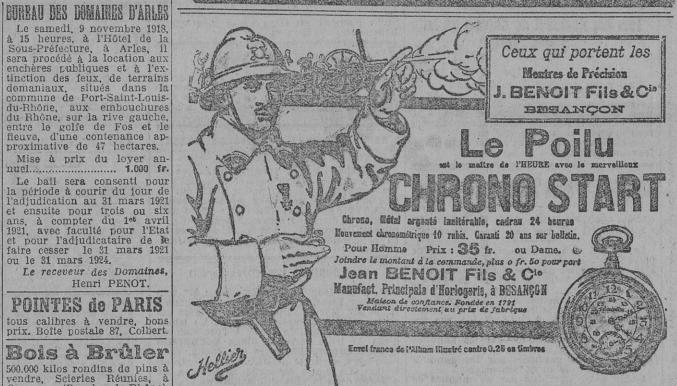
confectionnés, hte nouveauté, pour MM., dames, Imper, p. militaires, 1/2 gros, détail, répar, 13, r. Magenta, près du c. Belsunce. Mais, française,

(Société Paris-Modes) COURS SAINT-LOUIS

LUNDI et jours suivants

LA TAXE DE LUXE SERA A NOTRE CHARGE, A CES RAYONS, PENDANT TOUTE LA SEMAINE

Aujourd'hui Dimanche, Exposition



STATES STOUEN, PARIS, LYON, MARSEILLE, ALGER

5" × 4" 6" × 4" 7" × 4" 6" × 5" 7" × 5"

1441. 1801. 2381. 2851. 3261. 3491. 4071. EN LOCATION: 2 centimes par mètre carré et par jour

Demandez le Catalogue Plisson, gratis et fo, qui contient aussi les Toiles sacs pr Grains, etc.

MARSEILLE, 91, rue de la République. — Tél. nº 63:34

Femmes!

Au Retour d'Age ou âge critique. Le Dépuratif Allen est le seul remède sou-verain pour combattre les maladies de la

femme. A ce moment, le sang n'ayant plus

stagnant, se corrompt et engendre des principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les

phiébites, les cancers, les indromes, les phiébites, les varices, les troubles nerveux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs du nez et du visage, les hémorroïdes, etc.

Dans ces cas, le Dépuratif Allen est à la fois curatif et préservațif, car il guérit toutes les années des milliers de malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent portelles et toujours doulouleises.

mortelles et toujours doulouleuses.

sa libre circulation, comme tout liquide

ta vie on la mort coule dans nos veines, selan que notre sang est pur on hapur

GUERRS par le

Essence composée de Salsepareille rouge iodurés

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. - 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-posts)

Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPOTS: Phio du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Phio Chabre, Gorlier, Vedel.—
AIX: Phio Dou. — ARLES: Phio Maurel. — AVIGNON: Phio Marie et Rolland. — LA CIOTAT:
Phio Barrière. — CANNES: Phio Antoni. — NIMES: Phio Favre. — NICE: Phio Rostagni. —
ALAIS: Phio Bonnaure, et toutes les bonnes pharmacies

Hommes !

dere essence et le depirati le plus elle expulse les vices et les impuretés, Elle est recommandée par les sommités

médicales pour combattre l'état morbide

du sang dans les cas d'eczema, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature

provenant d'une altération accidentelle

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille

rouge de Honduras.
Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure

ou héréditaire du sang.

à tous les dépuratifs connus.

Cette essence est le dépuratif le plus [

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarii

local ordinaire. La loi stigule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la flate de la signature de l'acte. Cette publication devra être renou-velée du 8° au 15° jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra; la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau proprié-taire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal

A LOUER DE SUITE magasin d'angle avec appar-tement vides, eau, gaz, élect., ligne tram chemin St-Pierre, Marseille. Pour tous rensei-gnements s'ad. chez M. Gay, 70, boulev. Corderie, 3e étage, de 10 heures à midi.

AVIS AUX ELEVEUES cochon de lait à 10 fr. pièce. Soulier, quart. des Alvergnes,

Importante Quinzaine de Demain 4 au Lundi 18 inclus

TOUT FAITS, FOURRURES, CHAPEAUX. LIGNE ARTICLES de BONNETERIE, etc., etc.

Voir tout PARTICULIÈREMENT nos CHAMBRES à COUCHER, SALLES à MANGER en acajou citron-Nos BUREAUX, BIBLIOTHEQUES, GLACES, TOI-LETTES, MEUBLES de FANTAISIE, MEUBLES DE SIÈGES, LITS de tous GENRES, TAPIS, TENTURES, COUVERTURES, EDREDONS, etc., etc.

TUTE Nos Hodèles de Paris, INCONPA-RABLES, sont exposés au 2° étage.

Etude de Mº RICARD, avoué, rue Paradis, 82, Marseille.

RAPPEL DE VENTE Le mercredi, six novembre, mil neuf cent dix-huit, à huit heures et demie du matin. Il sera procédé, au Palais de Justice, à Marseille, à la vente aux enchéres publiques de :

Une Propriété rurale ivec maison d'habitation et matériel agricole, sise à Pour-rières (Var), quartier de Ba-rielle ou de Cougourdon (su-perficie : 8 hectares).

Mise à prix...... 21.250 fr. Pour renseignements s'adresser à Mes Ricard, Pons Fabre et Poucel, avoués, ou consulter, au greffe, le cahier des charges. Signé : RICARD, avoué.

LOCATIONS Je cherche appartement vi-

de, 4 pièces avec cuisine, pré-férence quartier Joliette. Ec. Mesmin Simon, hôtel Poste. Renseignements Privés sur tout : divorces, filatures, etc. Melchior, 50, rue Vacon, **52 ans** d'exist de père en fils, tél. 27-02. A VENDRE chambres, salles à manger, bureaux, toilettes, 5, r. Lycée, 1".

COUPÉ OU AUTO fermé demandé pour l'hiver, 2 courses journalières Saint-Tronc. Faire offres Clarency et Cie, 2, rue Noailles.

ON DEMANDE ouvrier et demi-ouvrier ajusteur, tourneur, forgeron, serrurier, homme de peine. 38, boulevard Baille.

A VENDRE 9 pigeons et 13 ché, 2, r. Breteuil, au 1". er Aug Le Bon Bar, cours
Aug Lieutaud, 118, est
vend. à pers. dés. d. acte du
14 oct. Opp. av. 15 nov. Féd.
dép. Débitants de Boissons, r.
des Dominicaines, 50.

fer AWS Le bar de M. Ange Rosoli, bd des Da-mes, 43, est vendu à person-ne désignée dans l'acte. Opp. dit bar.

mardi, 29 octobre, Hyères (Var), un ré-ticule contenant divers bijoux, papiers d'identité. Prière rap-porter contre récompense, 49, rue Nationale, hôtel de Nimes, Marseile.

Paix, 18, le 1er novembre, un portefeuille cont. une forte somme et papiers d'af. Rapp. cont. bonne récompense, Paulot 18, rue de la Paix let, 18, rue de la Paix.

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus.



Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit, à des intervalles réguliers, faire usage de la Jouvence de l'Abbé Soury si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la Congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc.

vrisme, etc.

Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles: Tumeurs, Fibromes, Neurasthénie, Cancers, Métrites, Phiébite, Hémorragies, etc. tandis qu'en employant la Jouvence de l'Albé Soury, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

Le flacon 4 fr. 25 dans toutes Pharmacies; 4 fr. 85 franco. Expédition franco gare par 4 flacons, contre mandat-poste de 17 francs adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. Ajouter O fr. 50 par flacen pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

Brillant instantané peur Chaussures Supprime les Cirages (§ et ne sèche jamais En Tablettes brevetées à partir de 25 centimes

et au-dessus Ba Vente : Grands Bazars, nes Maisons d'Alimentat Chausseurs, Merceries. sèche en boffe !!!

les 12 Tablettes réclame 2 f, 50 (00 contre rembourser ou ilmbres adressés à E. L.AJOANEO, à St-Médard-en-Jalles (Gironde).

GOUDRON DIAN

GOUDRON LIQUIDE CONCENTRE préconisé par le Corps Médical comme le préservatif par excellence

DE TOUTES LES MALADIES

infectieuses des Bronches et des Poumons, Grippe espagnole, influenza.

Le GOUDRON DIANOUX réunit sous un très petit volume tous les principes actifs et assimilables du goudron. Une ou deux cuillères à soupe dans un litre d'eau, une cuillère à café dans un verre d'eau ou de tisane, constituent la médication la plus efficace contre RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, maladies de l'estomac et de la vessie.

Prix: Le litre 3 fr. 50 - 1/2 litre 2 fr. Dépôt Général : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les pharmacies

TOUT LE MONDE PREFÈRE LA Saint - Ferréol.

SIROP INFANTILE GIMIE CONTRACTIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES MU-GUET, En ente partont. Dépôt : PHI . MEILHAN, 8, .l. Meilhan. Se méfier des imitations

Analyse du Sang 606 Voies urinaires. Ecoulements - Rétrécissements par Electrolyse. INSTITUT CLINIQUE, 2, cours Beisunce. Ouvert tous les jours. Dim. de 9 h. à 11 h. Docteurs spécialistes. Traitements sérieux. Prix modérés. Le gérant : VICTOR HEYRIES.

Imp. Ster. du Petit Provençal, rue de la Darse, 75. 1, RUE COLBERT, 1 -- MARSEILLE

On peut

Avec DIX FRANCS en achetant un BON A LOTS PANAMA, conformément à la loi spéciale du 12 mars 1900, payable DIX fr. en souscrivant et le solde par mensualités pendant deux ans. Dès le 1e versen, on devient seul propriétaire du titre comme s'ilétait payé comptant et l'on a droit à la totalité du lot gagné. Tout titre Panama non guajuant est remboursé à 400 fr. p. voie de tirage. Les LOTS PANAMA offrent 271 lirages donnant les lots ei-dessous 137 Lots de 500.000 francs 137 — 250.066 — 1.380 — 2.000 — 275 — 100.060 — 14.200 — 1.000 — 275 — 100.000 — 81.500 — 400 — Total: 183.935.000 fr. — Tirage le 15 NOVEMBRE 1918
On participe à tous les tirages jusqu'à ce que le numéro sorte.
Numéros de suite — Sécurité absolue — Liste gratuite après Tirage
Les demandes sont reçues jusqu'au 15 NOVEMBRE 1918, midi.
Mandat-poste de DIX francs à M. LOUBARESSE, directeur du Crédit
Familial Algérieu, 10, ruo d'Isiy, ou télégr. à UNICBOURSE, ALGER.
On ne pout pas perdre; quoiqu'il arrive, le numéro sortira gagnant.

Restaurations buocales et faciales Redressements des dents. Appareils et Dentiers de ts systèmes. Extractions s. douleur.

la République, Rue de